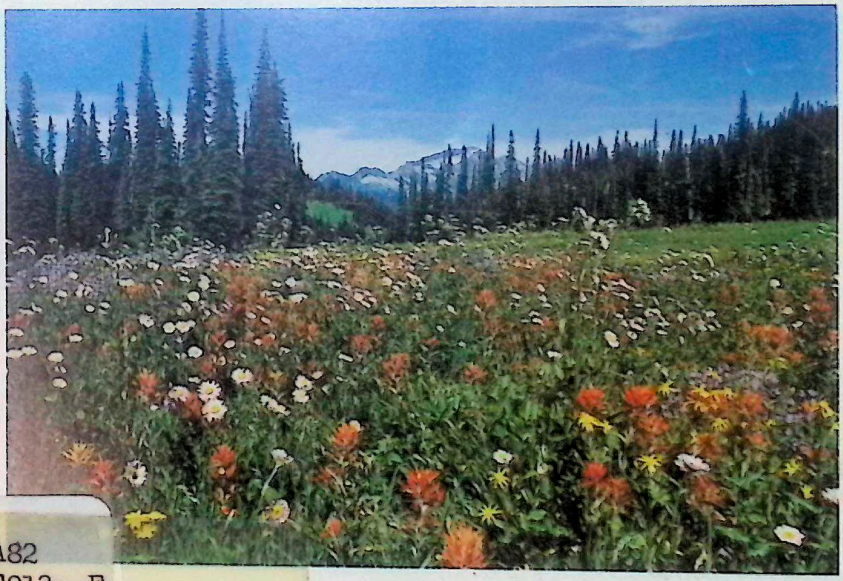
Collection d'Histoire naturelle
n° 3

PLANTES SAUVAGES DU PARC NATIONAL DU MONT REVELSTOKE



MA82
.8C213n.F
no.3
NMC
SER.
ex.4

James H. Soper

Adam F. Szczawinski

MA92
.9C913n.F
no.3
NMC
SEK.
ex.4

904
NMC

PLANTES SAUVAGES DU PARC NATIONAL DU MONT REVELSTOKE

Collection d'Histoire naturelle, n° 3

Édité pour la
Division de la Botanique
Musée national des
Sciences naturelles

Musées nationaux du Canada
par le
Musée provincial
de la Colombie-Britannique

Direction:
Harold Hosford

Couverture: Pré alpin fleuri

PLANTES SAUVAGES DU PARC NATIONAL DU MONT REVELSTOKE

James H. Soper

Adam F. Szczawinski

traduit par Daniel Mitre
conseiller scientifique des éditeurs:
Ernest Rouleau

Publié conjointement par le
Musée national des Sciences naturelles
Musées nationaux du Canada

Parcs Canada
Ministère des Affaires indiennes et du Nord

et le

Musée provincial de la Colombie-Britannique
Victoria, C.-B.

©Tous droits réservés au nom de la Couronne

L'éditeur remplit
les commandes postales
adressées aux

Musées nationaux du Canada
Service de distribution
Ottawa, Ontario
K1A 0M8

Édition française ISBN 0-660-00002-4
Édition anglaise ISBN 0-660-00003-2

ou au

Musée provincial de la Colombie-Britannique
Victoria, Colombie-Britannique
V8W 1A1

Deuxième trimestre 1976

N° de catalogue: NM 95-17/3 F

ISSN 0317-5677

T 0987654321
A 79876

Litho au Canada
Available in English

NATIONAL MUSEUMS OF CANADA
MUSEES NATIONAUX DU CANADA
LIBRARY ♦ BIBLIOTHEQUE

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	VII
La végétation	IX
Le nom des plantes	XI
La protection de la flore sauvage	XII
Agencement de l'ouvrage	XII
Cartes et guides	XII
Remerciements	XIII
Descriptions des espèces	XV
Lexique	89
Ouvrages de référence	93
Index	95

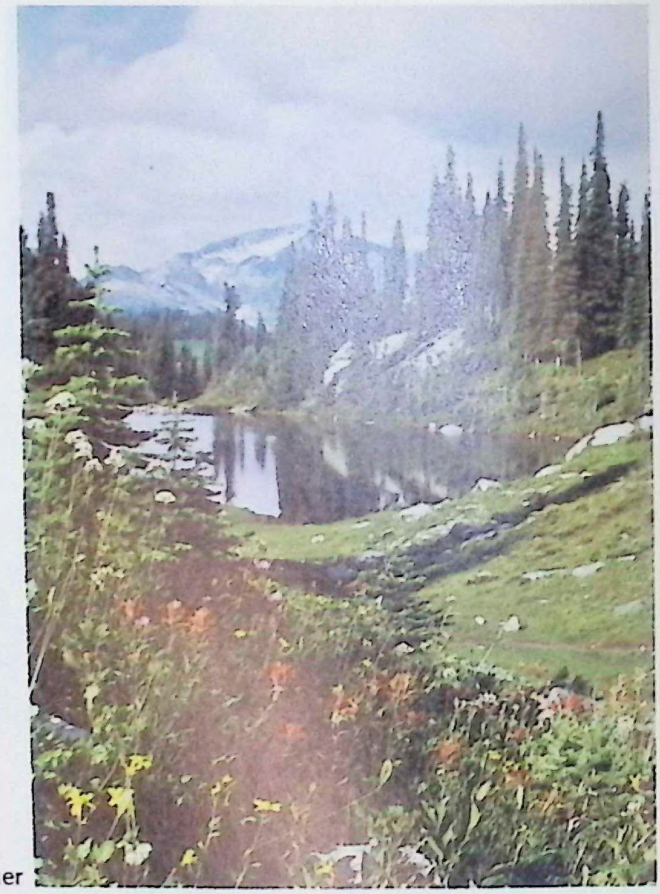
Crête dans les parages du Mt Williamson

INTRODUCTION

Le Parc national du mont Revelstoke a été officiellement créé en 1914. Situé en Colombie-Britannique, dans les Selkirk, il est flanqué à l'est par les chaînons Purcell et, à l'ouest, par la chaîne Monashee. Il s'étend jusqu'à 24 km (environ 15 milles) à l'ouest du Parc national Glacier, en bordure de la route Transcanadienne qui longe sa limite sud sur 32 km (20 mi) et permet d'y accéder facilement. Près de son extrémité ouest, au confluent du fleuve Columbia et de la rivière Illecillewaet, se trouve la ville de Revelstoke. La Transcanadienne et les voies du Canadien Pacifique franchissent le Columbia à Revelstoke avant de gagner l'Ouest par la passe Eagle. Au sud de la ville s'étend une piste d'atterrissage pour avions légers qui assurent les vols commerciaux avec Kamloops et la vallée de l'Okanogane.

Les visiteurs peuvent se rendre en automobile jusqu'au sommet du mont Revelstoke qui est situé approximativement à 51° 3′ de latitude Nord et 118° 8′ de longitude Ouest. Une route de montagne part de la Transcanadienne à l'est de Revelstoke, pénètre dans le Parc par le sud-ouest et gagne le sommet. Elle s'élève de 450 mètres (1500 pi) en longs lacets pendant une trentaine de kilomètres (18 mi) jusqu'au parc de stationnement situé tout près du sommet, à 1900 mètres (environ 6300 pi). En comptant une ou deux haltes pour admirer le paysage, l'ascension prend à peu près une heure.

Le Parc national du mont Revelstoke couvre 25900 hectares (une centaine de milles carrés) de montagnes hérissées, région très pittoresque



Pré adjacent
au lac Heather

et touristique. Le paysage est d'une remarquable diversité: étendues neigeuses, glaciers en voie de recul, pics dont certains dépassent 2500 m (8000 pi) d'altitude [mont Dickey: 2524 m (8250 pi), mont Cyr: 2594 m (8510 pi), mont Klotz: 2598 m (8525 pi), mont Coursier: 2627 m (8620 pi)], plusieurs lacs glaciaires à l'eau d'une limpidité cristalline, des torrents impétueux, des étendues de toundra rocheuse, des clapiers, des prairies alpines, des fôrets-parcs subalpines ainsi que des pentes couvertes d'une dense végétation forestière.

Chaque année, le Parc reçoit de très abondantes précipitations et notamment une moyenne de plus de 9 mètres (30 pi) de neige. Ce n'est souvent qu'à la mi-juillet que la neige fond pour laisser reparaître les prairies alpines et, dans les zones ombragées, elle peut demeurer tout l'été. L'Érythrone à grandes fleurs est la première plante sauvage à percer la couche de neige fondante. Très vite, les clairières, les prairies alpines et les pentes rocheuses se colorent du blanc, du jaune, du rose, du rouge, du pourpre et du bleu des Anémones, Valérianes, Arnicas, Vergerettes, Castillé jies rougeâtres, Pentstémons frutescents et Lupins. À cause de la fonte tardive des neiges, la floraison est limitée à quatre ou six semaines, ce qui explique la profusion de fleurs qui transfigure le bref été en altitude. Dès la mi-aout, la neige peut recouvrir les hautes pentes et les prairies alpines.

Zone subalpine

LA VÉGÉTATION

La végétation du Parc appartient à deux types principaux forestier et alpin — auxquels vient s'en ajouter un autre, intermédiaire, le type subalpin. Celui-ci, à la limite des arbres, caractérise la zone de transition assez clairsemée où la forêt fait place à la prairie alpine. Tant au cours de la promenade en automobile à partir de la grand-route que pendant l'ascension par le chemin qui quitte Revelstoke, on pourra aisément noter la variation progressive des essences qui peuplent la forêt.

Les pentes les plus basses sont couvertes d'une épaisse forêt de conifères et d'arbres à feuilles caduques. On rencontre surtout la Pruche de l'Ouest, le Cèdre de l'Ouest, l'Épinette d'Engelmann, le Bouleau occidental, le Tremble et le Peuplier baumier de l'Ouest, en compagnie d'autres espèces abondantes par endroits, comme le Pin de Murray. Les sous-bois sont peuplés d'arbres plus petits et de buissons: l'If de l'Ouest, l'Érable de Douglas, le Cerisier amer, l'Aulne de montagne, le Sorbier de Sitka, le Sureau, le Noisetier, la Ronce à petites fleurs, le Chèvrefeuille, le Bois piquant et le Céanothe. Dans cette forêt, la couverture végétale se compose de Fougere à l'aigle, Salsepareille, Pachistime, Quatre-temps, Linnée boréale, Chimaphile à ombelles, Ancolie et Tiarelle à une feuille.

Au-dessus de 1225 m (4000 pi), la forêt change d'aspect et les conifères y dominent. Ce sont, principalement, l'Épinette d'Engelmann, le Sapin de montagne et la Pruche de Mertens. Ici, le Sorbier de Sitka voisine avec le Rhododendron à fleurs blanches, l'Airelle à feuilles membraneuses et la Menziézie ferrugineuse ainsi qu'avec des plantes herbacées vivaces voyantes, comme le Vératre vert, le Lis de Colombie et plusieurs espèces d'Arnicas.

Passé 1675 m (5500 pi), la route traverse la zone subalpine et ses nombreuses clairières herbeuses. Dès cette altitude et jusqu'au sommet, les épinettes et les sapins ont une forme pyramidale élancée, typique des régions de neige épaisse. Une grande partie de la zone qui entoure le sommet est couverte de prairies alpines, tant sur les pentes douces que sur les terrains à forte déclivité, et parsemée de bosquets d'épinettes et de sapins ou, par endroits, de Pruches de Mertens.

C'est dans les zones éloignées du sommet que l'on peut observer la végétation alpine dans toute sa richesse. Il suffit pour cela de suivre les sentiers qui mènent du sommet aux lacs Eva, Millar et Jade. Ces sentiers traversent de belles prairies alpines, serpentent à travers la zone subalpine, se faufilent dans les éboulis et franchissent des crêtes rocheuses pour conduire jusqu'à une crête de 2135 m (7000 pi) d'altitude, voisine du mont Williamson, entre le lac Millar et le lac Jade supérieur.

En zone alpine ne poussent que des épinettes et des sapins rabougris ou, à l'occasion, un spécimen de Pruche de Mertens ou de Pin albicaule, mais on y rencontre de nombreux buissons bas ou prostrés et une grande variété d'herbacées vivaces, voyantes et robustes. La Cassiope de Mertens, le Phyllodoce à feuilles de Camarine, la Luetkéa pectinée, la Camarine à fruits noirs, le Saule des neiges, la Ronce poussent en colonies ou tapissent le sol. L'Anémone, l'Érythrone à grandes fleurs, le Lupin, la Vergerette, la Castillejie rougeâtre, l'Arnica, la Valériane de Sitka, le Persil de mer, la Mimule, le Vératre vert, l'Épervière grele, la Pediculaire à fleurs bractéolées et le Sénecon triangulaire abondent dans les prairies. C'est, par contre, dans les plaines délavées que se dressent des touffes de Populages à fleurs blanches, de Trolles lâches, de Parnassies fimbriées, de Véroniques et de Renoncules d'Eschscholtz. Sur les crêtes rocheuses et les pentes d'éboulis on peut voir des coussins de Silènes acaules, des colonies d'Antennaires magnifiques, de Pentstémons, de Verges d'or et des touffes de Campanules à feuilles rondes, d'Oxiries de montagne, de Sablines capillaires, d'Arabettes de Lyall et de plusieurs espèces de Saxifrages.

LE NOM DES PLANTES

Les botanistes donnent aux plantes des noms scientifiques (techniques) qui sont plus précis que les noms vulgaires et qui sont, surtout, compris des botanistes du monde entier. Les noms vulgaires prêtent souvent à confusion car l'un d'eux peut servir a désigner deux especes différentes, parfois plusieurs et, inversement, une même espèce peut avoir deux ou plusieurs noms vulgaires différents. Par ailleurs, un nom vulgaire français peut ne rien signifier ou ne présenter que peu d'intérêt pour ceux dont la langue d'usage est l'anglais, l'allemand, le russe ou le chinois.

Au premier abord, les étranges noms latins que portent les plantes, en botanique, peuvent déconcerter le profane ou le botaniste amateur. Mais si l'on se donne la peine d'en comprendre l'origine et la structure, on s'aperçoit qu'ils sont construits de façon tout à fait logique et qu'ils rappellent souvent un caractère marquant des plantes qu'ils désignent ou un fait historique s'y rapportant.

En botanique, chaque nom se compose de deux parties, un peu comme chez les humains. Chez les plantes, toutefois, la première partie du nom indique le groupe (appelé "genre") auquel la plante appartient: par exemple, *Rosa* désigne une rose. C'est donc un nom de famille, comme Tremblay, Dupont ou Rousseau. La deuxième partie du nom botanique désigne un individu particulier du groupe (appelé "espèce"): par exemple, *gymnocarpa,* qui veut dire "à fruits nus". C'est en quelque sorte le prénom, de la plante, tout comme Jacques est le prénom, de *Jacques* Rousseau.

En botanique, *Rosa gymnocarpa* désigne donc une espèce particulière de roses, même si cette dernière est présente dans la nature à des milliers d'exemplaires. On appelle "nomenclature binaire" le système dans lequel chaque végétal est identifié par un binôme — genre et espèce. On procède d'ailleurs de façon semblable pour le règne animal, l'homme (*Homo sapiens*) compris. Pour les règnes animal et végétal donc, la formation et l'attribution de ces binômes obéissent aux regles internationales de la Nomenclature.

On se sert aussi du mot "famille" pour désigner une catégorie plus vaste qui groupe des végétaux des genres voisins. Par exemple, les genres *Rosa* (Roses), *Prunus* (Cerises et prunes), *Pyrus* (Poires), *Sorbus* (Sorbier), *Malus* (Pommes) et *Rubus* (Ronces, Framboisiers), composent la famille des ROSACÉES (Famille de la rose). Et ceci tout simplement parce que ces plantes ont entre elles une parenté plus étroite qu'avec, par exemple, les pois, les haricots, les vesces, le trèfle et les lupins qui appartiennent à une famille distincte: les LÉGUMINEUSES (Famille du pois). Chez les humains, la pratique la plus semblable est celle qui consiste à nommer les gens en fonction de leur appartenance à des clans, des races ou des groupes ethniques.

En botanique, les noms n'ont pas toujours une origine descriptive. Certains sont commémoratifs: par exemple la *Linnaea borealis* (Linnée boréale) baptisée en l'honneur du célèbre naturaliste suédois, Linné, à qui nous devons la nomenclature binaire; ou la *Spiranthes romanzoffiana* (Spiranthe de Romanzoff), baptisée en l'honneur de Nicolas Romanzoff, ministre d'État en Russie.

LA PROTECTION DE LA FLORE SAUVAGE

En raison de l'accroissement considérable de la superficie des villes, de l'étendue des zones réservées à l'expansion industrielle, sans oublier les bouleversements que l'homme apporte à l'environnement (déboisement, submersion de vallées pour la production d'énergie hydro-électrique, etc.), il est devenu indispensable d'assurer la protection des fleurs sauvages et de leur milieu naturel. Ces fleurs font partie du patrimoine naturel que nous nous devons de transmettre aux générations futures.

Les parcs nationaux sont des réserves vouées à la protection de la nature où le visiteur peut observer la faune et la flore dans un environnement aussi intact que possible. Dans un Parc national, il est illégal de couper ou d'arracher une plante sauvage. Mais ceci n'empêche certes pas le visiteur d'admirer et de photographier tout ce qui l'entoure. Il peut en outre se lancer à la recherche d'espèces particulières de plantes, avoir la joie de les découvrir et la satisfaction de les photographier dans leur habitat naturel — sans priver un autre amoureux de la nature des mêmes plaisirs.

AGENCEMENT DE L'OUVRAGE

Les pages qui suivent illustrent et décrivent brièvement quelques fleurs et arbustes parmi les plus répandus et les plus intéressants que le visiteur peut rencontrer au bord des chemins et dans la zone alpine. Les descriptions contiennent un minimum de termes de botanique dont les profanes pourront vérifier le sens en consultant le lexique ou les diagrammes qui figurent des pages 89 à 92.

Les différentes espèces sont arbitrairement groupées en fonction de la couleur de leurs fleurs—les blanches d'abord, puis les jaunes, les verdâtres, les rouges, les roses, les pourpres et, enfin, les fleurs bleues. Il existe, bien entendu, dans la nature des couleurs intermédiaires comme le pourpre rosé (magenta), toutes les nuances entre le rose et le blanc, ou le blanc et le crème, teintes qui se rapprochent toutes du jaune pâle. Il sera donc parfois nécessaire de chercher dans plusieurs groupes pour y trouver la description d'une plante.

CARTES ET GUIDES

On peut trouver, au Federal Building de Revelstoke, des dépliants touristiques et des cartes détaillant les divers itinéraires qui s'offrent au visiteur des Parcs des monts Revelstoke et Glacier.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à exprimer leurs très vifs remerciements au directeur de la Division des Lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs Canada, ainsi qu'au surveillant et aux naturalistes de la station locale de Revelstoke pour la collaboration pratique qu'ils leur ont accordée. Les illustrations couleur ont été réalisées à partir de diapositives et de photographies d'Ian G. Forbes de Courtenay, C.-B., sauf les planches suivantes: Couverture et page IX, R.D. Muir, Parcs Canada; pages 25, 28, 43, 44, 49, 70 et 72, E. Haber, Musée national des Sciences naturelles; pages VII, 31, 35, 42, 55, 73, 76 et 86, J.H. Soper, Musèe national des Sciences naturelles; pages 2, 33, 37, 38 et 56, B.C. Parks; pages 48, 67, 81, 84 et 87, Ching-Chang Chuang; pages VIII, 39, 79 et 82, Shannon E. Campbell; pages 30, 64 et 71, Parcs Canada; page 6, A.F. Szczawinski; page 29, Audrey Burnand; et page 41, Nancy Turner.

SENTIERS
PARC NATIONAL
DU MONT REVELSTOKE
Échelle (Milles)
0
1
Légende
Sentier
Route
Chalet du garde
Abri
Aire de pique-nique
Ruisseau
Glacier
Toutes:
Arc en ciel
Ruisseau Woolsey (d'argent) (D)
Ruisseau Woolsey de l'ouest (D)
Ruisseau Saunder
MONTS SELKIRK
MT SAINT-CYR 8510
MT KLOTZ 8525
CHAMP DE NEIGE CLACHNACUDAINN
MT COURSIER 8620
MT DICKEY 8390
MT WILLIAMSON 7725
MT HARRY 7983
Lac de Jade
Lac de Jade Supérieur (O & F)
Ruisseau Clachnacudainn (D)
Ruisseau Saint-Cyr
Ruisseau du Coursier (O)
Lac Eva (O)
Lac Hillar
Ruisseau Hamilton
Ruisseau Martha
MT REVELSTOKE 6375
Lac Heather
Lacs Balsam
REVELSTOKE
ROUTE TRANS-CANADIENNE
RÉSEAU FERROVIAIRE CANADIEN PACIFIQUE
RIVIÈRE ILLECILLEWAET
ROUTE BIG BEND
FLEUVE COLUMBIA

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES

AMÉLANCHIER À FEUILLES D'AULNE *Amelanchier alnifolia*
(Famille de la rose)

Arbuste, petit ou moyen, mesurant entre 1 et 3 m (3 et 10 pi) selon l'orientation de son habitat. Ses feuilles, ovales ou arrondies, sont fortement dentelées surtout vers l'extrémité. Le limbe, de 2 à 5 cm (de ½ à 2 po) de long, prend naissance sur un pétiole grêle mesurant au moins la moitié de sa longueur.

Les fleurs blanches, voyantes apparaissant à la fin du printemps ou au début de l'été, naissent en grappes plutôt denses et allongées. Les fruits se développent durant l'été; tout d'abord rougeâtres, ils deviennent ensuite bleus puis pourpre-noir avec des graines assez grosses lorsqu'ils sont mûrs. Ils sont ronds ou en forme de poire, naissent sur de fines tiges et portent une touffe de lobes de calice à leur extrémité libre. Ces fruits comestibles sont souvent juteux et délectables. On peut les manger crus ou apprêtés dans des tartes, des sauces, en confiture ou en gelée.

Les Indiens s'en servaient pour faire du pemmican en les broyant avec de la farine de maïs, de la viande ou autre aliment.

Fleurs blanches

CERISIER AMER
(Famille de la rose)

Prunus emarginata

Le Cerisier amer peut pousser en arbrisseau ou en petit arbre de 3 à 10 m (de 10 à 30 pi) de haut selon son habitat. L'écorce des tiges principales ou du tronc est brun rougeâtre tachetée par des lenticelles en évidence. Feuilles ovales ou oblongues-lancéolées atteignant entre 2 et 10 cm (1 et 4 po). Celles qui prennent naissance sur les pousses antérieures ont la pointe émoussée, tandis que celles qui sont dispersées sur les nouvelles pousses ont, souvent, la pointe effilée. Le limbe, bordé de fines dents arrondies, est habituellement muni de petites glandes à sa base, près de son point d'attache au pétiole.

Fleurs, blanches, apparaissant en courtes grappes de 3 à 10; fruit, cerise rouge vif à gros noyau ellipsoïdal, amer ou astringent.

Cet arbuste est commun près de la descente de ski au pied du mont Revelstoke et sur les pentes surtout à basse altitude.

Fleurs blanches

RONCE
À PETITES FLEURS
(Famille de la rose)

Rubus parviflorus

Proche parent du framboisier cultivé, cet arbuste à tiges ligneuses dressées, abondamment ramifiées, est pourvu d'une écorce écailleuse et papyracée, mais démuni d'épines et d'aiguillons. Il atteint entre 2 et 2,5 m (6 et 7 pi) et peut former des bosquets dans les clairières ou sur les pentes à découvert.

Grandes feuilles duveteuses, de 15 à 20 cm (de 6 à 8 po) de diamètre, palmées, comportant de 3 à 7 lobes et fortement renfoncées à la base. Elles tiennent à un pétiole assez robuste, souvent aussi long que le limbe aux fortes dents irrégulières.

Fleurs blanches, divisées en quatre parties, de 3 à 5 cm (de 1½ à 2 po) de diamètre, semblables à de minuscules roses blanches lorsqu'elles sont pleinement épanouies. Elles apparaissent en grappes de 3 à 10 aux extrémités des branches. Fruit: petite baie rouge en forme de capuchon, comestible mais assez insipide. On peut en faire de la confiture ou de la gelée qui s'avèrent toutefois moins délectables que celles faites avec des framboises sauvages ou des mûres.

On trouve la Ronce à petites fleurs à basse altitude jusqu'à près de 1300 m (4000 pi).

SORBIER DE SITKA *Sorbus sitchensis*
(Famille de la rose)

Dans les parcs et jardins, on peut apercevoir, en automne ou même en hiver, le sorbier avec ses attrayantes grappes de baies rouges. L'espèce indigène est, toutefois, plus petite et forme deux tiges ou plus à partir du sol, se développant ainsi en arbrisseau.

Le Sorbier de Sitka atteint entre 3 et 4 m (9 et 12 pi). Il peut n'avoir que quelques tiges portant des bouquets de feuilles à leur extrémité ou, encore, former un bosquet touffu. Feuilles pennées, longues de 15 à 25 cm (de 6 à 10 po), folioles oblongues à dents fortes et pointues sauf près de leur point d'attache. Les petites fleurs blanches naissent en grappes aplaties au sommet et se développent en baies rouge vif. On trouve cette espèce de montagne le long des sentiers et des routes, dans les clairières ou en bordure de la forêt, à la limite des arbres à l'occasion, mais rarement en zone alpine.

La baie crue est plutôt farineuse et amère, mais on peut en faire de la gelée. Les oiseaux en consomment beaucoup.

CLINTONIE UNIFLORE *Clintonia uniflora*
(Famille de lis)

Tige florifère velue d'environ 15 cm (6 po) de haut, portant en général une seule fleur blanche de courte durée, en forme de clochette à six pointes. Deux ou trois feuilles vert lustré, à bords lisses s'insèrent au bas de la tige. Une baie bleu foncé remplace plus tard, la fleur.

Commune dans les bois de conifères humides, en montagne et dans les zones subalpines, souvent dans les tapis de mousse; on la rencontre rarement au-delà de la limite des arbres.

SMILACINE À GRAPPES
(Famille du lis) *Smilacina racemosa*

Plante herbacée vivace dont la tige feuillue, dressée ou gracieusement arquée, mesure jusqu'à 90 cm (3 pi). Grandes feuilles pouvant dépasser 20 cm (8 po) de long, oblongues-lancéolées ou elliptiques, plus larges à la partie centrale, et insérées alternativement des deux côtés de la tige en zigzag. Ces feuilles peuvent avoir une tige très courte ou être embrassantes à la base. Fleurs d'un blanc laiteux, très petites mais nombreuses, groupées en une inflorescence terminale conique, dressée ou penchée, se ramifiant en courts épis latéraux. Fruit: grappe de nombreuses baies rouges ou rouge-pourpre de la taille d'un pois.

Se rencontre dans les forêts claires et humides, dans les clairières, sur les rives des cours d'eau, à l'orée des bois et au bord des routes.

Fleurs blanches

SPIRANTHE DE ROMANZOFF
(Famille de l'orchidée)

Spiranthes romanzoffiana

Orchidée dont la tige charnue, pouvant atteindre 60 cm (2 pi) de haut, porte à la base d'épaisses feuilles linéaires mais assez larges, et un épi voyant de fleurs blanches, tubulaires, spiralées sur trois rangs. Ces fleurs dégagent une odeur agréable, mais plutôt forte.

Commune dans les endroits humides—prairies, dépressions, pentes graveleuses ou rocheuses—elle se rencontre parfois dans les fossés qui bordent les routes.

Cette orchidée a été baptisée en l'honneur de Nicholas Romanzoff (1754-1826), ministre d'État en Russie et protecteur des sciences.

GOODYÉRIE À FEUILLES OBLONGUES
(Famille de l'orchidée)

Goodyera oblongifolia

Tige florifère mesurant jusqu'à 60 cm (2 pi), issue d'une rosette basale de feuilles vert foncé, charnues, dont un réseau très net de nervures blanches parcourt la face supérieure. Feuilles larges et ovées, longues de 2,5 à 9 cm (de 1 à 3½ po), pointues. Nombreuses petites fleurs couvertes de poils glanduleux, disposées en épi terminal légèrement unilatéral et souvent dense. La partie de la tige située sous l'épi de fleurs porte plusieurs bractées brunâtres, sessiles ou embrassantes.

Cette orchidée croît dans l'humus riche ou, à plus basse altitude, dans les tapis de mousse des forêts. Multiplication végétative par des bourgeons stoloniaux à l'extrémité de courtes tiges qui poussent horizontalement sous la rosette basale. Dans la forêt, les rosettes stériles sont souvent fort abondantes.

Fleurs blanches

SABLINE CAPILLAIRE
(Famille de l'oeillet)

Arenaria capillaris

Cette plante pousse en tapis épais ou en coussin fixé au sol par une longue racine pivotante; elle rampe et se propage grâce à des tiges grêles mais robustes, ramifiées, ligneuses et couvertes d'écailles. Elle porte de nombreuses feuilles filiformes, pâles ou bleu verdâtre tachetées de pourpre, disposées au ras du sol en rosette ou en touffe dressée, et quelques paires de feuilles du même genre, mais plus courtes, sur chaque tige florifère. Ces tiges, généralement nombreuses, entremêlent leurs extrémités ramifiées. Fleurs, divisées en cinq parties, blanches, d'environ 6 mm (1/4 po) de long; remplacées ultérieurement par des capsules de couleur paille, en forme d'urne, qui s'ouvrent par le bout.

Plante caractéristique des éboulis et des corniches en zone alpine.

POPULAGE À FLEURS BLANCHES OU À SÉPALES MINCES

(Famille de la renoncule) *Caltha leptosepala*

Bien que l'espèce apparentée qui pousse dans les basses terres ait des fleurs jaunes, cette plante de montagne se pare de fleurs d'un blanc éclatant, teintées de bleu à la face inférieure. Chaque fleur qui compte de cinq à dix appendices ressemblant à des pétales, se trouve à l'extrémité d'une tige lisse et creuse qui continue à croître après la floraison jusqu'à dépasser 30 cm (12 po). La fleur épanouie peut mesurer jusqu'à 4 cm (1½ po) de diamètre; elle a un coeur jaune vif composé d'étamines et de pistils. Les feuilles ont un long pétiole, un limbe arrondi, ovale ou cordiforme, et poussent généralement à la base de la plante. Les graines sont contenues dans des groupes de follicules papyracés dont l'ensemble rappelle un vase.

Ces plantes s'avèrent toxiques pour les animaux. On peut cependant utiliser une espèce apparentée (*Caltha palustris*) comme herbe aromatique en la cueillant tôt au printemps. On recommande toutefois d'en bien faire cuire les feuilles afin d'éliminer toute toxine.

On la rencontre sur les pentes où s'écoule l'eau provenant de la fonte des neiges et au bord des cours d'eau des zones alpine et subalpine.

Fleurs blanches

TROLLE LÂCHE
(Famille de
la renoncule)

Trollius
laxus

Jolie plante fleurissant au printemps et au début de l'été; fleurs solitaires blanches à coeur doré, de 2 à 3,5 cm (de 1 à 1½ po) de diamètre, ressemblant à l'anémone quand elles sont épanouies. Elles ont de cinq à sept sépales blancs, semblables à des pétales, souvent gris-vert ou teintés de rose à la face inférieure, et une touffe jaune centrale d'étamines et de pistils. Les feuilles, quoique pourvues de lobes profondément palmés, ne sont pas aussi divisées que celles de l'anémone. Outre les feuilles groupées en bouquet qui poussent à sa base, la tige florifère en porte d'autres à différents niveaux. Fruit: ensemble de follicules contenant de nombreuses graines, porté par un long pédoncule, le tout rappelant un vase.

Pousse en terrain marécageux, au bord des cours d'eau près de la limite des arbres et dans les prairies humides.

ACTÉE ROUGE

"Poison de couleuvre"
"Pain de couleuvre"
(Famille de
la renoncule)

Actaea rubra

Haute plante herbacée vivace qui pousse dans les bois. Issue d'un rhizome ligneux, la tige peut dépasser 90 cm (3 pi). D'une à trois feuilles grandes et larges avec trois divisions et de nombreuses folioles ovales, pointues et fortement dentelées. Petites fleurs, en grappe terminale cylindrique, donnant des baies rouges et brillantes, à peu près de la taille d'un gros pois. Bien qu'attirantes, elles sont considérées comme vénéneuses et leur ingestion provoque souvent les symptômes de la gastro-entérite.

Pousse dans les bois peuplés d'arbres d'essences différentes et se rencontre parfois en bordure des sentiers, à plus basse altitude.

Fleurs blanches

ANÉMONE OCCIDENTALE
(Famille de la renoncule)

Anemone occidentalis

Les grandes fleurs de l'Anémone occidentale s'ouvrent au tout début du printemps, au moment où les feuilles commencent à se développer. La fleur, grande, en forme de coupe blanche, est d'ordinaire teintée de mauve à l'extérieur; elle se trouve à l'extrémité d'une tige couverte de poils laineux, juste au-dessus d'un verticille touffu de feuilles déployées comme celles d'une fougère. Les feuilles caulinaires et les basilaires finement découpées et pourvues d'un long pétiole se développent beaucoup en fin d'été. La fleur fait alors place à un épi fructifère voyant au sommet d'une longue tige. Cet épi porte des graines à long appendice plumeux.

On considère l'anémone comme vénéneuse et on la soupçonne d'être la cause de la perte de nombreux animaux en Amérique du Nord.

Plante typique des prairies alpines humides, des pentes moussues et des clairières de la zone subalpine où elle est commune.

LEPTARRHÉNA À FEUILLES DE PYROLE
(Famille des saxifrages)

Leptarrhena pyrolifolia

Petite plante de 20 à 40 cm (de 8 à 16 po) de haut. Bouquet de feuilles oblongues, à fortes dents arrondies, insérées à l'extrémité d'un assez gros rhizome horizontal ou dressé. Feuilles basales coriaces, longues de 2 à 10 cm (de 1 à 4 po), vertes et brillantes à la face supérieure, plus pâles en dessous, se rétrécissant à la base en un robuste pétiole. D'une à trois feuilles caulinaires beaucoup plus petites et sessiles. Nombreuses fleurs minuscules, blanches ou rosées, peu apparentes; cependant, les graines renfermées dans des capsules papyracées forment, au milieu de l'été, des bouquets rouge vif qui, à distance, simulent des fleurs.

Pousse au bord des cours d'eau alpins et dans les lieux ombragés et humides, à haute altitude.

Peut servir à tapisser le sol dans les endroits froids et humides.

SAXIFRAGE ÉPINEUSE *Saxifraga bronchialis*
(Famille des saxifrages)

Plante touffue formant des coussins et même d'épais tapis; tiges serrées, très ramifiées, couvertes de feuilles persistantes variant de brun foncé à rougeâtre. Le bout des tiges porte des groupes de feuilles vert tendre, coriaces, un peu épineuses. Des hampes ramifiées, couvertes de bractées écailleuses, étalées lâchement et s'emmêlant facilement, portent les nombreuses petites fleurs blanches. Ces mêmes hampes émergent de 10 à 20 cm (de 4 à 8 po) au-dessus du tapis feuillu. Chaque fleur ressemble à une étoile à cinq branches et ses pétales sont tachetés d'orangé ou de marron.

Espèce commune dans les rocailles, à haute altitude, dans les fissures des rochers et sur les pentes d'éboulis, souvent en vastes colonies.

SAXIFRAGE À FEUILLES ROUSSES
(Famille des saxifrages)

Saxifraga ferruginea

À l'approche du point culminant du parc, on la rencontre sur les bords graveleux de la route, dans les creux des affleurements rocheux, sur les crêtes ensoleillées et sur les pentes situées au-dessus de la limite des arbres. Feuilles variant de vert pâle à rougeâtre, de 2 à 5 cm (1 à 2 po) de long, groupées en rosette au ras du sol. Oblongues-elliptiques, elles sont bordées de longues pointes à leur moitié supérieure et sont couvertes de poils courts sur les deux faces. Tiges florifères, de 12 à 50 cm (de 5 à 20 po) très ramifiées, souvent depuis la base. Dans une colonie, les tiges voisines, couvertes de poils glanduleux, s'enchevêtrent. Fleurs: petites, d'environ 6 mm (1/4 po), blanches, trois pétales plus larges portant deux taches rousses, et deux plus étroits entièrement blancs.

Fleurs blanches

SAXIFRAGE DE LYALL
(Famille des saxifrages)

Saxifraga lyallii

Plante à bouquet de feuilles fortement dentées, vert pâle, à long pétiole, issues de l'extrémité d'un rhizome charnu, insérées au ras du sol ou partiellement nichées dans la mousse. Petites fleurs blanches étoilées, à pédicelle grêle, groupées en une inflorescence ramifiée de 10 à 30 cm (de 4 à 12 po) de haut, remplacées ultérieurement par des capsules brunâtres, dressées, à trois pointes divergentes.

On la rencontre surtout en zone subalpine, au bord des cours d'eau, souvent nichée dans la mousse humide.

TIARELLE À UNE FEUILLE
(Famille de la saxifrage)

Tiarella unifoliata

Plante herbacée vivace de petite taille, à feuilles comportant le plus souvent cinq lobes, cordiformes, minces, insérées à la base de tiges dressées portant peu de feuilles et se terminant par une grappe de délicates petites fleurs blanches ou blanc crème. Feuilles basales, insérées en groupes sur de longs pétioles filiformes serrés au bout des tiges souterraines superficielles; leurs bords présentent de fortes dents arrondies et leur limbe, comportant de cinq à sept lobes, mesure de 2 à 9 cm (de 1 à 3½ po) de large. Tiges florifères mesurant jusqu'à 40 cm (16 po) de haut, grêles, lisses à la partie inférieure, mais couvertes de petits poils blancs glanduleux à la partie supérieure; elles portent quelques petites feuilles, pétiolées ou presque sessiles, au-dessous d'une inflorescence étroite, cylindrique et à pédicelles grêles.

On la rencontre dans les bois riches et humides, sur les rives des cours d'eau et dans les zones ombreuses au bord des étangs.

Fleurs blanches

PARNASSIE FIMBRIÉE
(Famille des saxifrages)

Parnassia fimbriata

Fleur blanche solitaire, en forme d'étoile à cinq branches, au sommet d'une tige de 15 à 40 cm (de 6 à 15 po). À mi-distance entre la base de la plante et la fleur, la tige porte une petite bractée, ovée ou en fer de lance. Au pied de la plante se trouve une rosette de feuilles à long pétiole, vert sombre, brillantes, rondes ou réniformes; ces feuilles poussent au bout d'une courte tige ligneuse couverte de fibres. Pétales: blancs, délicatement veinés de vert et légèrement fimbriés à la base. Fleurs très visibles, surtout quand une colonie de nombreuses plantes se découpe sur la berge moussue d'un cours d'eau ou sur un fond de rochers humides.

Plante qui pousse dans les prairies humides, au bord des cours d'eau et sur les tertres moussus, ou en sol découvert et marécageux.

LUETKÉA PECTINÉE
(Famille de la rose)

Luetkea pectinata

Plante aux tiges ramifiées, minces et ligneuses, qui rampent sur le sol et forment de vastes tapis. Le bout des branches porte des touffes de feuilles en forme d'éventail, aux lobes profondément entaillés et divisés.

Les tiges florifères dressées n'ont pas plus de 5 à 15 cm (de 2 à 6 po) de haut; elles portent une série de feuilles en forme d'éventail, à pétiole voyant, mais mesurant moins de 2,5 cm (1 po), et se terminent par une grappe cylindrique de petites fleurs blanches.

Cette plante tapisse le bord des sentiers et la lisière des bois de conifères de la zone subalpine; on la rencontre aussi en zone alpine où elle recouvre les rochers et forme des colonies dans les prairies.

Fleurs blanches

ARUNCUS DES BOIS
(Famille de la rose)

Aruncus sylvester

Plante herbacée vivace qui mesure de 90 à 240 cm (de 3 à 8 pi); très grandes feuilles pinnatiséquées et rameaux couverts de fleurs blanc crème dans les minces épis d'un groupe de fleurs terminal très ramifié. Folioles: ovales, doublement dentées et s'effilant pour se terminer en un genre de queue. Fleurs mâles et fleurs femelles portées par des plants différents. À la fructification, les myriades de fleurs femelles sont remplacées par de minuscules capsules brunâtres, pointues et recourbées.

Cette plante se plaît dans les recoins ombreux des bois humides et au bord des cours d'eau; elle pousse d'ordinaire en montagne, tout comme à plus basse altitude.

HOLODISCUS À FEUILLES DISCOLORES *Holodiscus discolor*
(Famille de la rose)

Arbuste très ramifié se dressant jusqu'à une hauteur de 2 à 5 m (de 6 à 15 pi); feuilles alternes, pétiolées, ovales, de 2 à 5 cm (de 1 à 2 po) de long, vert sombre à la face supérieure et beaucoup plus pâles en dessous. La feuille a des bords aux lobes irréguliers et dentelés, et une base élargie. Fleurs: d'un blanc crémeux, petites et nombreuses, disposées au bout des branches en immenses grappes plumeuses ou en éventail.

Beaucoup plus visible lorsqu'il est en fleurs, cet arbuste se rencontre dans les bois clairs peuplés d'essences diverses, dans les fourrés et sur les pentes rocheuses, d'habitude à basse altitude.

RONCE À FEUILLES PÉDATIFIDES *Rubus pedatus*
(Famille de la rose)

Plante à tiges rampantes, grêles, dépourvues d'épines, s'enracinant facilement aux noeuds pour former des tapis emmêlés sur le sol des forêts ou sur les souches moussues. Feuilles composées-palmées comportant de trois à cinq folioles; celles poussant sur le bois de l'année s'insèrent aux noeuds très espacés et celles croissant sur les courtes ramifications de la tige de l'année précédente sont groupées. Les feuilles ont normalement moins de 5 cm (2 po) de large et leurs folioles sont fortement dentés. Fleurs: solitaires, cinq pétales à peu près aussi longs que les sépales. Fruit: baie rouge composée de une à cinq petites drupes juteuses.

Forêts clairsemées en bordure des rives et le long des sentiers de montagne.

VIOLETTE À FEUILLES RÉNIFORMES *Viola renifolia*
(Famille de la violette)

Petite violette haute de moins de 7 cm (3 po) et dépourvue de tige feuillue dressée. Feuilles: larges et arrondies ou réniformes, toutes basales, insérées au bout d'un rhizome charnu dressé ou oblique. Petites fleurs blanches solitaires, à pédoncule grêle s'insérant au même point que les feuilles dont il a à peu près la longueur. Feuilles: à bout obtus et à bords dentelés, irrégulièrement ondulés. Les capsules s'ouvrent à la maturité, et au bout de leurs grêles pédoncules qui blanchissent rapidement, elles peuvent provisoirement dépasser la longueur des feuilles.

Tertres ombreux et humides bordant les sentiers et les cours d'eau; pousse également dans les prairies de laîche, jusqu'à 1700 m (5500 pi) d'altitude.

Fleurs blanches

BERCE LAINEUSE
(Famille de
la carotte)

Heracleum
lanatum

Plante herbacée vivace et géante qui peut atteindre 3 m (10 pi) de haut. Groupe de racines grêles, ressemblant à celles du panais, dont est issue une forte tige creuse, à sillons très marqués. Cette tige porte de grandes feuilles à trois divisions nettement séparées et à lobes pointus, très dentelés, mesurant souvent plus de 30 cm (12 po) de large. Chaque feuille embrasse la tige de sa pâle gaine très élargie. Au sommet de la tige plusieurs grandes ombelles voyantes groupent, par centaines, de minuscules fleurs d'un blanc laiteux. Les fruits, papyracés, de forme ovale, contiennent les graines. La plante dégage une forte odeur mais, malgré cela, les pétioles et les tiges, une fois bien apprêtés, sont aussi délectables que le céleri.

On rencontre la Berce dans les lieux découverts, d'ordinaire en sol détrempé, au bord des cours d'eau et des fossés ou dans les prairies humides, partout sauf à très haute altitude.

Fleurs blanches

QUATRE-TEMPS
(Famille du cornouiller)

Cornus canadensis

Proche parent du Cornouiller du Pacifique bien connu. Espèce naine, commune dans les bois de conifères du Canada. Plante solitaire ou qui forme plus fréquemment une masse à partir d'un rhizome d'où est directement issue une tige feuillue dressée. Feuilles elliptiques ou largement ovales, généralement disposées en verticilles de quatre à six à l'extrémité de la tige, à une hauteur de 8 à 20 cm (de 3 à 8 po) du sol. Leur limbe, lisse et entier, a des nervures proéminentes qui s'incurvent vers le bout. À mi-hauteur, les tiges florifères portent une paire de petites feuilles opposées.

À une certaine distance, la fleur semble avoir quatre larges pétales blancs et un coeur vert jaunâtre. En fait, ce coeur est composé d'un groupe de minuscules fleurs à quatre parties qui sont enveloppées de feuilles blanches (bractées). Ces bractées tombent rapidement et les fleurs se transforment en un amas de baies rouge vif. En automne, les feuilles se teintent de rouge, de bronze et de pourpre.

Le Quatre-temps tapisse le sol des forêts, en général de conifères; il couvre les chablis et grimpe, à faible hauteur, sur les grosses souches et aux troncs d'arbres.

PYROLE UNILATÉRALE *Pyrola secunda*
(Famille du "petit thé des bois")

Plante à feuilles persistantes, insérées près du sol sur des tiges issues d'un rhizome grêle et filiforme. Mesurant de 1 à 4 cm (de ½ à 1½ po) de long, ces feuilles ovées ont un pétiole bien développé. Les hampes sont dépourvues de feuilles ou portent une ou deux bractées écailleuses et vertes. Les fleurs, petites clochettes blanches ou blanc verdâtre disposées sur un rang, pendent à partir du sommet de la hampe qui est comme recourbée sous leur poids. Chacune d'elles a un style sombre, portant un petit bouton au sommet, qui s'avance hors de la corolle et persiste sur la capsule arrondie qui se développe plus tard. Les hampes se redressent au moment de la maturation des capsules dont la disposition alignée reste visible. À la maturité, les hampes mesurent moins de 15 cm (6 po) de haut.

Sur les talus au bord des sentiers, dans les bois humides de conifères, en montagne et à plus basse altitude.

MONÉSÈS À UNE FLÉUR

(Famille du "petit thé des bois")

Moneses uniflora

Petite plante herbacée délicate, mesurant d'ordinaire moins de 10 cm (4 po); de deux à sept petites feuilles, arrondies, finement dentelées, insérées par paires ou en verticilles de trois à l'extrémité d'un mince rhizome. Chaque tige feuillée se termine par une fleur solitaire, inclinée ou pendante, au sommet du long pédoncule qui porte deux petites bractées. Fleur: cireuse, blanche, odorante, à cinq pétales, dix étamines et un style vert faisant saillie à partir du centre. Fruit: petite capsule marron, arrondie, dressée à maturité.

Pousse dans les bois de conifères; on la rencontre souvent sur les tapis de mousse ou sur les monticules.

Fleurs blanches

MONOTROPE À UNE FLEUR
(Famille de la bruyère)

Monotropa uniflora

Plante saprophyte sans chlorophylle, dont les tiges, feuilles et fleurs varient du blanc cireux au rose pâle, virant au marron, puis au noir avec le temps. Pousse généralement en groupe; les tiges nombreuses sont issues d'une masse souterraine de racines spécialisées (mycorrhizes). Chaque tige porte une série de feuilles écailleuses et une fleur solitaire penchée, en forme de clochette allongée, placée à environ 15 cm (6 po) du sol. À la maturité du fruit, la tige double de hauteur et se termine par une capsule dressée, entourée par les vestiges de la fleur.

Dans les bois de conifères ombreux.

RHODODENDRON À FLEURS BLANCHES *Rhododendron albiflorum*
(Famille de la bruyère)

Arbuste aux branches minces et dressées qui peut atteindre 2 m (6 pi) de haut. Feuilles assez minces, elliptiques, vert sombre à la face supérieure et vert plus pâle en dessous. Ces feuilles, caduques, sont généralement groupées au bout des branches. Les fleurs, en forme de clochette, varient de blanc à verdâtre, mesurent environ 2 cm (3/4 po) de diamètre. Solitaires ou en groupe de deux à quatre sous les feuilles, elles poussent sur les branches de l'année précédente.

Commune à l'orée des bois de sapins de montagne et sur les pentes humides en zone subalpine.

CASSIOPE DE MERTENS *Cassiope mertensiana*
(Famille de la bruyère)

Arbuste alpin formant des tapis. Tiges couchées, ou rampantes, dont la surface inférieure s'enracine; branches obliques ou dressées, entièrement couvertes de quatre rangs de feuilles apprimées, obtuses, en forme d'écaille, d'environ 3 à 4 mm (1/8 po) de long. Fleurs: en clochette, petites, blanc laiteux, de 5 à 10 mm (de 1/4 à 1/2 po) de long, à l'aisselle des feuilles près de l'extrémité des branches. Chaque fleur pend au bout d'un grêle pédoncule recourbé qui se redresse au cours de la maturation des capsules arrondies.

Se rencontre sur les pentes alpines rocheuses et dans les prairies au voisinage de la limite des arbres. Fleurit souvent de façon abondante près des stations de sapins de montagne.

GAULTHÉRIE À FEUILLES OVALES *Gaultheria ovatifolia*
(Famille du "petit thé des bois")

Buisson bas, le plus souvent rampant ou traînant sur le sol, mais dont les branches, dressées ou obliques, portent des feuilles persistantes, ovales, à court pétiole. Feuilles coriaces, vert foncé, luisantes à la face supérieure et plus pâles en dessous, dont les bords épaissis présentent de fines dents poilues à leur extrémité. Fleurs: clochettes blanches insérées isolément à l'aisselle des feuilles situées au bout des branches. Fruit: écarlate, ressemblant à une baie, à nombreuses graines.

Pousse d'ordinaire dans les bois de conifères et dans les zones ombreuses des pentes subalpines.

TRIENTALE ARCTIQUE
(Famille de la primevère)

Trientalis arctica

Petite plante de 5 à 25 cm (de 2 à 10 po) de haut, à rhizome blanchâtre, charnu ou en forme de tubercule et à tige non ramifiée portant de cinq à douze feuilles. Les feuilles supérieures sont plus grandes et disposées en verticille de cinq à sept, les plus basses sont réparties le long de la tige. Petites fleurs blanches, en forme d'étoile à sept branches, issues du centre du verticille de feuilles au sommet de la tige, sur une hampe mince comme un fil. Feuilles ovales, d'ordinaire plus larges après le milieu, mesurant rarement plus de 2,5 cm (1 po) de long.

Dans les bois de conifères et autres lieux moussus et humides.

Fleurs blanches

VALÉRIANE DE SITKA
(Famille de la valériane)

Valeriana sitchensis

Plante herbacée vivace, de haute taille, de 30 à 120 cm (de 1 à 4 pi) à tige assez grasse issue de l'extrémité d'un rhizome funiforme. Ses grandes feuilles sont épaisses et charnues; elles comportent de 5 à 7 divisions ovales à profonde dentelure. Au sommet de la tige, les nombreuses petites fleurs tubiformes et odoriférantes sont groupées en une inflorescence voyante à sommet aplati.

La Valériane pousse dans les lieux humides des rives basses des cours d'eau jusqu'aux prairies des pentes alpines et subalpines, où les fleurs dépassent la hauteur ordinaire de la végétation et sont donc bien visibles. Elles attirent de nombreux insectes.

LINAIGRETTE DU CANADA *Eriophorum chamissoni*
(Famille de la laîche)

On reconnaît cette plante à son unique houppe cotonneuse, variant du blanc au fauve, qui prend naissance à la pointe d'une tige verte grêle et dressée. Quant à ses fleurs jaunâtres, insignifiantes, elles sont cachées à la base d'une série de petites écailles imbriquées.

Chaque tige porte de nombreuses feuilles qui paraissent au niveau du sol ou presque. Certaines d'entre elles consistent uniquement en une gaine légèrement renflée, mais les autres portent, en plus, un limbe cannelé mesurant entre un quart et un tiers de la longueur de la tige florale.

L'espèce apparentée, *Eriophorum angustifolium,* possède de plus longues feuilles, ainsi que de 2 à 6 épis floraux ou plus qui prennent naissance à l'aisselle de fines bractées terminales. Les épis floraux se transforment aussi, lors de la maturation des graines, en des houppes cotonneuses habituellement inclinées; les écailles foncées à la base de chaque houppe sont assez apparentes.

Ces laîches poussent dans des sols marécageux, surtout sur les pentes délavées des régions alpine et subalpine.

ANTENNAIRE MAGNIFIQUE *Antennaria pulcherrima*
(Famille de la marguerite)

Petite plante herbacée vivace dont la tige et les feuilles, couvertes de poils denses, laineux et blanchâtres, lui donnent une couleur gris pâle ou gris-vert. À la base de la tige florifère, sur des ramifications du rhizome épais et couvert de fibres, poussent des bouquets de feuilles en forme de spatule, à trois nervures, mesurant de 2 à 10 cm (de 1 à 4 po). Sur cette même tige, qui peut atteindre de 30 à 40 cm (de 12 à 15 pi), croissent solitaires, de plus petites feuilles. Les fleurs, minuscules, composent une inflorescence dont les capitules s'entourent de bractées sombres: ces capitules au nombre de 10 à 12 constituent une masse hémisphérique à l'extrémité densement laineuse de la tige.

Fleurit tout au long de la belle saison dans les zones alpine et subalpine.

Fleurs blanches

PÉTASITE DES RÉGIONS FROIDES

(Famille de la marguerite)

Petasites frigidus

Plante dont les fleurs apparaissent tôt dans la saison et bien avant les feuilles, insérées au sommet ramifié d'une épaisse tige. Celle-ci, couverte de poils laineux, mesure de 45 à 60 cm (de 1 à 2 pi) et porte une série de grandes bractées verdâtres et pointues, à base enveloppante. Les capitules se composent de nombreux fleurons minuscules qui, à la fructification, se présentent sous forme de touffes de poils blanchâtres s'échappant d'un cercle de bractées, à l'extrémité de longs pédoncules. Les feuilles à long pétiole poussent près du sol, au bout du même rhizome charnu qui donne naissance à la tige florifère. Vert sombre à la face supérieure et grisâtres ou blanchâtres en dessous, elles sont larges, d'environ 10 cm (4 po), triangulaires ou arrondies et ont, d'ordinaire, des lobes profonds à environ sept segments dentelés.

La Pétasite des régions froides pousse sur les pentes délavées et sur les rives des cours d'eau. Elle est commune dans la zone subalpine.

BOIS PIQUANT *Oplopanax horridum*
(Famille de la carotte)

Arbrisseau robuste ou épars atteignant 2 m (6 pi), tiges funiformes d'environ 2,5 cm (1 po) d'épaisseur, hérissées de redoutables épines grêles.

Les grandes feuilles palmilobées, pouvant avoir 50 cm (20 po) de diamètre, prennent naissance seulement aux extrémités des branches. De grosses épines longent les veines principales au-dessous de chaque feuille et de fines aiguilles recouvrent le pétiole.

Nombreuses petites fleurs blanc verdâtre apparaissant en grappe branchue allongée qui, vers le mois d'août, se développe en une masse pyramidale dense de fruits rouge vif, semblables à des baies quelque peu aplaties.

Le Bois piquant peut pousser en plantes solitaires ou former d'impénétrables bosquets. On le trouve habituellement sur les pentes humides et dans des ravins, en particulier dans les basses terres à boqueteaux de tuyas.

Cet arbuste peut provoquer, à son contact, des blessures douloureuses dont on se souvient longtemps.

Fleurs jaunes

ÉRYTHRONE À GRANDES FLEURS
(Famille du lis)

Erythronium grandiflorum

Lis à floraison précoce qu'on voit souvent percer la couche de neige fondante. On reconnaît cette plante à ses deux ou trois feuilles basales allongées, lisses et charnues, dont la base rétrécie aboutit en un long pétiole ailé. Sa tige recourbée, atteignant 30 cm (12 po), porte d'une à trois fleurs jaunes et penchées. Les six éléments du périanthe se recourbent vers l'extérieur et laissent paraître les six étamines jaunes qui entourent le style.

Selon l'altitude et les conditions atmosphériques saisonnières, cette plante fleurit du mois de mai au début de l'été et forme de denses colonies dans les prairies alpines et dans les clairières de la zone subalpine.

Les Indiens en consommaient les petits bulbes qui étaient profondément enfouis.

ANCOLIE JAUNE
(Famille de
la renoncule)

Aguilegia
flavescens

Les feuilles de l'ancolie sont essentiellement basilaires, formant un bouquet au ras du sol, à l'extrémité de courtes tiges ligneuses. Ces feuilles, à long pétiole, sont composées et divisées en de nombreux folioles en forme d'éventail. Cette fleur caractéristique possède cinq sépales jaunâtres en forme d'ailes, parfois teintés de rose ou de rouge, alternant avec cinq pétales tubulaires, s'évasant en corne d'abondance terminée, à son extrémité fermée, par un éperon bulbeux. Les fleurs sont délicatement suspendues à un pédoncule grêle et recourbé, de sorte que l'extrémité arrondie et fermée des éperons se trouve la plus haute; insérées sur des tiges feuillues, elles dépassent d'ordinaire du gracieux feuillage. Les graines sont logées dans des gousses sèches qui sont dressées à maturité.

Commune dans les éboulis en zone subalpine.

POTENTILLE VILLEUSE *Potentilla villosa*
(Famille de la rose)

Plante à robuste rhizome ligneux, à courtes tiges dressées et ramifiées, couvertes à la partie inférieure de fibres brun foncé. Les feuilles et la partie supérieure des tiges sont revêtues de longs poils blancs. Ces feuilles, divisées en trois folioles, pourvues de fortes dents arrondies, gris-vert sombre à la face supérieure et blanc grisâtre ou argentées en dessous, rappellent celles du fraisier. Fleurs: jaune vif, mesurant jusqu'à 2,5 cm (1 po) de diamètre, en bouquets lâches et étalés.

Se rencontre sur les éboulis rocheux et les talus secs, au-dessus de la limite des arbres.

RENONCULE D'ESCHSCHOLTZ *Ranunculus eschscholtzii*
(Famille de la renoncule)

Renoncule naine dont les fleurs, d'environ 2,5 cm (1 po) de diamètre, apparaissent, près du sol, au printemps ou dès le début de l'été, avant que les tiges aient atteint leur complet développement. Fruits: insérés en groupes coniques ou cylindriques sur les tiges lisses à 30 cm (1 pi) et plus du sol, bien au-delà de la plus haute feuille, lisse et divisée en segments (de trois à cinq). Les feuilles basales ténues ont des lobes aux profondes séparations, composés de trois à cinq segments en forme d'éventail.

Se rencontre à haute altitude au voisinage de la neige fondante, au bord des cours d'eau et des étangs dans les prairies alpines, ainsi que sur les pentes de montagne.

SIBBALDIE À TIGES COUCHÉES *Sibbaldia procumbens*
(Famille de la rose)

Plante herbacée vivace naine, de 5 à 20 cm (de 2 à 8 po) de haut, à solide base ligneuse, écailleuse, souvent très ramifiée, et à touffes de feuilles trifoliées à long pétiole. Les folioles sont triangulaires et elles portent trois dents proéminentes (rarement plus) à leur extrémité obtuse. Les fleurs sont insérées sur des tiges assez fortement ramifiées au sommet où elles forment des grappes denses. Les fleurs ont cinq divisions; leur calice et leurs bractées sont voyants, mais leurs courts pétales jaunes ne sont visibles que de dessus, et ils tombent tôt.

Espèce caractéristique des zones alpine et subalpine, on la rencontre sur les pentes d'éboulis, les corniches rocheuses, dans la toundra découverte et sur les tertres moussus.

DRYADE DE DRUMMOND *Dryas drummondii*
(Famille de la rose)

La Dryade a de fortes tiges ligneuses couchées d'où partent de grêles branches feuillues qui s'étendent alentour et forment un épais tapis. Feuilles caractéristiques, elliptiques-ovales, coriaces, vert sombre à la face supérieure et rendues argentées en dessous par un court duvet blanc grisâtre. Ces feuilles ont les bords dentelés et un pétiole grêle au moins aussi long que le limbe. Fleurs: solitaires, à pédoncule long de 7 à 25 cm (de 3 à 10 po), ressemblant à des églantines blanc crème ou jaune pâle. À la maturité, le pédoncule s'allonge encore, coiffé de la touffe plumeuse de graines ailées.

On la rencontre sur les pentes rocheuses, dans les lieux graveleux, généralement à basse altitude.

Fleurs jaunes

VIOLETTE GLABRE
(Famille de la violette)

Viola glabella

Au début du printemps, cette violette se pare de fleurs d'un jaune vif, portées par une hampe feuillue. Plusieurs feuilles basales, à long pétiole issu d'un rhizome charnu souterrain, arrondies ou réniformes, à base cordiforme. Hampes de 7 à 25 cm (de 3 à 10 po), à une ou deux ramifications, portant plusieurs feuilles à pétiole grêle et à limbe cordiforme, à bout pointu et bords garnis de dents arrondies. D'ordinaire, chaque plante a plusieurs fleurs dont les pétales jaune vif sont rayés de pourpre foncé à la base. Fruit: capsule qui s'ouvre largement en trois segments pointus.

Bois ombreux, rives humides des cours d'eau et fossés au bord des routes.

PHYLLODOCE GLANDULEUX *Phyllodoce glanduliflora*
(Famille de la bruyère)

Buisson nain très ramifié, de 12 à 35 cm (de 5 à 15 po) de haut, à feuilles persistantes en aiguille et à groupe de fleurs terminales jaunâtre pâle ou blanc verdâtre, inclinées, et à long pédoncule. Il ressemble au Phyllodoce à feuilles de camarine et croît souvent en sa compagnie, près de la limite des arbres ou au-dessus. On l'en distingue toutefois facilement à ses fleurs jaunâtres (jamais roses ou rouges) qui présentent un étranglement avant leur orifice terminal, et dont la forme rappelle davantage celle d'une urne. En outre, ses nouvelles branches, ses fleurs et ses pédoncules sont couverts de minuscules poils collants.

Pousse dans la toundra alpine, sur les crêtes rocheuses et dans les prairies des zones alpine ou subalpine.

Fleurs jaunes

MIMULE JAUNE
(Famille du scrophulaire)

Mimulus guttatus

Plante annuelle à tige chétive qui pousse au bord des ruisseaux et autres endroits humides. En coupe transversale, la tige présente quatre angles; elle porte des feuilles opposées une à une, les paires nettement espacées; les limbes sont ovales et larges, aux bords fortement découpés. Les feuilles de la partie supérieure sont sessiles ou même soudées à travers la tige, tandis que celles du bas ont un long pétiole et sont parfois lobées à la base. Fleurs: de 2 à 4 cm (de 1 à 1½ po) de long, jaune pâle, en forme de trompette; la lèvre inférieure est parsemée de points rouge brunâtre.

On la rencontre à basse altitude dans les lieux humides comme les fossés au bord des routes, les rives des ruisseaux et les sentiers dans les bois.

Fleurs jaune rougeâtre

PÉDICULAIRE À FLEURS BRACTÉOLÉES
(Famille de la menthe)

Pedicularis bracteosa

Cette plante se caractérise principalement par sa tige pourprâtre dressée et raide, de 30 à 90 cm (de 1 à 3 pi), ses feuilles ressemblant à celles des fougères et son épi terminal dense, composé de fleurs tubulaires, arquées, jaunes et rouges. La tige est issue d'une épaisse base ligneuse, vivace et couverte de fibres. Sa partie inférieure est presque entièrement dépourvue de feuilles. Son limbe à dents pointues, fait ressembler la feuille à une fronde de fougère. L'épi, long de 2 à 13 cm (de 1 à 5 po), se transforme à la fructification en une masse de capsules de forme conique et allongée.

On la rencontre sur les rives humides des cours d'eau, sur les talus et dans les fossés qui bordent les sentiers, dans les forêts claires et dans les prairies alpines.

Fleurs jaunes

PÉDICULAIRE À FLEURS EN GRAPPE
(Famille de la menthe)

Pedicularis racemosa

Plante herbacée vivace à bouquet de tiges florifères feuillues et dressées, hautes de 20 à 50 cm (de 8 à 20 po). Tiges rouge pourpâtre; nombreuses feuilles alternes, étroites et elliptiques ou lancéolées, à bords finement dentelés. Ces feuilles s'amenuisent de la base au sommet de la plante, où elles ressemblent à des bractées qui sous-tendent les fleurs arquées, jaune pâle ou blanchâtres.

Au bord des sentiers dans les bois de conifères et sur les pentes ombragées, d'ordinaire en terrain sec.

CHÈVREFEUILLE À INVOLUCRES *Lonicera involucrata*
(Famille du chèvrefeuille)

Arbuste dressé, solide et touffu, de 2,5 m (8 pi) de haut; grandes feuilles pointues, larges et elliptiques, insérées par deux sur la tige quadrangulaire ou striée longitudinalement. Fleurs: jaunes, à courte corolle tubulaire, insérées à l'aisselle des feuilles, à l'extrémité d'une queue longue et forte. La base de la fleur est enveloppée par deux bractées en forme de feuille, discrètes et pointues, et par quatre bractéoles arrrondies. Après la floraison, les bractées grandissent et passent du vert au rouge-pourpre vif, constituant un fond coloré sur lequel se découpent les deux baies, juteuses, noir de jais. Les chasseurs et les promeneurs se délectent, à l'occasion, de ce fruit.

Pousse en terrain humide, sur les versants des ravins et à l'orée des bois. Plus abondant à basse altitude.

VERGE D'OR À PLUSIEURS RAYONS *Solidago multiradiata*
(Famille de la marguerite)

Tiges de 6 à 30 cm (de 2½ à 12 po), feuillues, dressées ou obliques, issues d'un solide rhizome ligneux, portant chacune une grappe assez dense de capitules jaunes. En terrain découvert et à plus de 2 100 m (7 000 pi), cette plante est naine et n'atteint pas 12 cm (5 po). Les feuilles en touffe basale et s'échelonnant le long de la tige sont allongées, étroites et elliptiques ou spatulées, et ont une forte nervure centrale. Les fleurs, minuscules et disposées en denses capitules terminaux, ont de courts rayons jaune d'or.

Dans les creux rocheux et sur les pentes découvertes, surtout en zone alpine.

ARNICA À FEUILLES LARGES
(Famille de la marguerite)

Arnica latifolia

Nombre d'espèces d'arnicas peuplent les zones alpine et subalpine du Parc. Celle-ci est très commune; on la distingue à ses tiges presque glabres sur lesquelles sont insérées deux ou trois paires de feuilles larges et lancéolées ou ovées, opposées, fortement dentelées, généralement sessiles. Ces tiges portent, en outre, trois capitules, de 3 à 6 cm (de 1½ à 2¼ po) de diamètre, à très longs pédoncules et à environ sept ou huit larges rayons jaunes. On rencontre parfois des capitules solitaires. Les tiges florifères mesurent de 20 à 60 cm (de 8 à 25 po). À la base de la plante, le rhizome ligneux vivace émet de courtes branches stériles qui portent des bouquets de feuilles cordiformes, fortement dentées, à long pétiole. Les feuilles caulinaires ont parfois un long pétiole comme celles de la base, en particulier la paire la plus basse.

Abondant en été et au début de l'automne sur les pentes dégagées et dans les prairies alpines humides.

Fleurs jaunes

SÉNEÇON TRIANGULAIRE
(Famille de la marguerite)

Senecio triangularis

Plante à tige feuillue, de 60 à 120 cm (de 2 à 4 pi), portant une inflorescence terminale composée de capitules à rayons jaune foncé. Feuilles: triangulaires et étroites, à bords irrégulièrement dentelés et bout effilé, insérées isolément sur la tige. Les feuilles basales ont un pétiole long, grêle, mais celui-ci raccourcit à mesure que les feuilles s'élèvent sur la tige et vers le sommet, elles sont sessiles. Tiges lisses, généralement pourprâtres à la base.

Commune à haute altitude au bord des cours d'eau, sur les pentes humides et dans les prairies alpines.

Fleurs jaunes

ÉPERVIÈRE GRÊLE
(Famille de
la marguerite)

Hieracium
gracile

Plante herbacée basse portant un bouquet de feuilles au ras du sol. Tiges florifères dressées qui ne portent que de grêles bractées de couleur sombre, ou parfois, une feuille verte, réduite et étroite. La rosette basale est composée de feuilles à long pétiole, à limbe elliptique ou en forme de spatule, modérément dentelé, dont la longueur totale (pétiole et limbe) varie de 2 à 10 cm (de 1 à 4 po). La tige, les ramifications de l'inflorescence ainsi que les grêles bractées pointues entourant chaque capitule sont couvertes de poils glanduleux noirâtres. Les courts rayons de chaque capitule sont jaune pâle. La plante mesure de 20 à 40 cm (de 8 à 16 po) de haut.

Abondante, elle forme souvent des tapis sur les pentes et dans les prairies des zones alpine et subalpine.

Fleurs verdâtres

HABÉNAIRE, HYPERBORÉALE
(Famille de l'orchidée)

Habenaria hyperborea

Plante herbacée vivace dont la tige atteint et parfois dépasse 60 cm (2 pi) de haut. Tige assez épaisse, lisse, à feuilles embrassantes, allongées, étroites et charnues; à la partie supérieure de la tige, les feuilles s'amoindrissent pour devenir des bractées pointues. Fleurs: plus ou moins nombreuses, petites, vert jaunâtre, formant un épi lâche ou dense, muni de bractées.

Pousse en sol humide, découvert ou ombragé, sur les rives herbeuses ou moussues des cours d'eau, à toutes les altitudes jusqu'en zone subalpine. Cette plante est très abondante par endroits, mais elle passe inaperçue du promeneur car sa couleur verdâtre se distingue mal de la végétation environnante.

Fleurs verdâtres

OXIRIE DE MONTAGNE
(Famille du sarrazin)

Oxyria digyna

Plante à rosettes denses formées de nombreuses feuilles charnues, rondes ou réniformes, à long pétiole, insérées au ras du sol à l'extrémité de courtes tiges ligneuses et fourchues. Fleurs: verdâtres, petites, nombreuses, assez insignifiantes, portées par des tiges dressées, assez peu ramifiées, atteignant 30 cm (12 po). À la fructification, ces fleurs font place à des groupes de graines rouges, aux ailes voyantes qui s'agitent au vent comme des disques de papier coloré. En fin de croissance, les feuilles virent au rouge vif ou au marron.

L'Oxirie de montagne pousse dans les lieux humides: sur les rives des cours d'eau, sur les pentes délavées et dans les creux rocheux, d'ordinaire au voisinage de la limite des arbres.

On peut en grignoter les feuilles ou les manger en salade, on peut aussi les utiliser comme herbe aromatique ou en tirer un potage.

Fleurs verdâtres

VÉRATRE VERT
(Famille du lis)

Veratrum viride

Plante herbacée de forme pyramidale; tige haute de 2 m (6 pi), portant de grandes feuilles à fortes nervures parallèles dont la base l'encercle. À sa partie supérieure, la tige se ramifie en une inflorescence composée de grêles épis aux nombreuses fleurs vert jaunâtre qui ressemblent à des étoiles à six branches. L'épi terminal en forme de houppe se dresse au milieu des branches latérales, courbées ou penchées.

Ses feuilles et son rhizome sont vénéneux; on utilise cependant le vératre comme plante médicinale depuis plus de 200 ans et il entre dans la composition de certains insecticides.

On le rencontre au fond des vallées humides, près du lit des cours d'eau, sur les pentes délavées et dans les prairies alpines humides où il se tient isolé en sentinelle ou en gros bouquets.

Fleurs verdâtres

MITELLE DE BREWER
(Famille de la saxifrage)

Mitella breweri

La Mitelle a une rosette ou une touffe de feuilles basales cordiformes ou réniformes à long pétiole, et à bords crénelés. Elle possède, en outre, une ou deux tiges florifères grêles et dressées qui peuvent atteindre une hauteur de 40 cm (16 po). La tige peut porter une feuille très réduite, ou simplement une ou deux bractées en forme d'écaille au-dessous des minuscules fleurs verdâtres. Ces dernières, groupées au début, se répartissent par la suite plus ou moins à la partie supérieure de la tige, insérées sur des pédicelles très courts.

Se rencontre dans les prairies alpines humides, sur les pentes délavées de la zone subalpine, et au bord des cours d'eau de montagne.

Fleurs rouge verdâtre

LISTÈRE À FEUILLES CORDÉES
(Famille de l'orchidée)

Listera cordata

Délicate orchidée vivace, à tige de 10 à 25 cm (de 4 à 10 po) de haut portant, à mi-hauteur, deux feuilles rondes ou cordiformes, opposées et sessiles, et une grappe terminale lâche (ou rarement dense) de minuscules fleurs rouge verdâtre ou brun-pourpre. Ces fleurs, décolorées, subsistent à l'extrémité des petites gousses renflées et rayées.

Pousse dans les bois moussus humides et dans la sphaigne des marais découverts.

Lorsqu'elle vire au brun-rouge, la plante devient plus visible car elle tranche davantage sur l'arrière plan. Cette orchidée qui peut être très abondante par endroits en milieu favorable, passe souvent inaperçue en raison de sa petite taille.

Fleurs pourpre verdâtre

PIGAMON OCCIDENTAL *Thalictrum occidentale*
(Famille de la renoncule)

Plante herbacée gracieuse mais que l'on voit à peine dont les tiges mesurent de 30 à 90 cm (de 1 à 3 pi) de haut et portent de grandes feuilles bleu-vert, composées, divisées deux ou trois fois en folioles ronds ou en forme d'éventail, chacun pourvu d'un pétiolule. Les nombreuses fleurs ternes, vertes ou pourprâtres, en grappe terminale lâche, sont de deux sortes: les mâles, pourpre verdâtre, possèdent des groupes d'étamines grêles et pendantes qui ressemblent à de minuscules glands. Les fleurs femelles, blanc verdâtre, ont de cinq à quinze pistils minuscules; elles deviennent à la maturité des groupes d'akènes brunâtres dont l'extrémité effilée se termine par une épine.

Le Pigamon occidental se plaît sur les pentes herbeuses humides et ombreuses, souvent au bord des cours d'eau.

Fleurs orange

AGOSÉRIDE ORANGÉE
(Famille de la marguerite)

Agoseris aurantiaca

L'Agoséride mesure, habituellement, moins de 30 cm (1 pi) et n'atteint que 10 cm (4 po) dans les endroits exposés. Elle ressemble à un pissenlit à fleur orangée. Elle possède une petite racine pivotante ligneuse qui se divise au niveau du sol pour produire deux rosettes de feuilles ou plus. Feuilles longues et étroites, entières ou légèrement dentées ou lobées.

Tige florifère lisse sauf au sommet où elle est recouverte de poils laineux sous le capitule solitaire des fleurs composées de languettes orangées. À maturité, les bractées, variant du vert au pourpre, entourent la grappe d'akènes qui projettent une importante aigrette blanche.

Pousse sur les pentes d'éboulis et au bas des falaises au-dessus de la limite des arbres.

Fleurs rouge orange

LIS DE COLOMBIE
(Famille du lis)

Lilium columbianum

Lis d'une beauté saisissante qui dépasse 1.2 m (4 pi). La plupart de ses feuilles elliptiques sont disposées en verticilles de six à neuf, bien espacés sur la plus grande partie de la tige lisse et arrondie. Fleurs: grandes, penchées, rouge-orangé vif, solitaires, à long pédoncule arqué; elles forment une inflorescence lâche à la partie supérieure de la tige. Les six éléments qui composent chaque fleur sont recourbés et portent des taches pourprâtres ou marron faciles à remarquer. Les six étamines pendantes et leurs anthères, jaunes ou orangés, sont fort visibles.

Ce lis pousse à basse altitude dans les prairies humides et dans les bois clairs au début de l'été.

Fleurs rouges

CASTILLÉJIE ROUGEÂTRE
(Famille du scrophulaire)

Castilleja miniata

Sans conteste la plus somptueuse et la plus remarquable des plantes sauvages du Parc, la Castilléjie rougeâtre est souvent si abondante que ses fleurs teintent de rouge les prairies alpines et les clairières situées à plus basse altitude. La tige, généralement anguleuse, porte de nombreuses feuilles linéaires ou elliptiques parcourues par trois proéminentes nervures parallèles. Les fleurs, tubulaires et allongées, sont enserrées par les bractées foliaires terminales qui les cachent partiellement. Le sommet de la plante semble avoir été trempé dans de la peinture écarlate à cause de ces bractées qui sont colorées entièrement ou seulement à leur extrémité. Ces dernières, ainsi que les fleurs peuvent d'ailleurs varier de rouge à orangé, et être parfois jaunes ou même blanches.

Fleurs rouges

CORALLORHIZE DE MERTENS
(Famille de l'orchidée)

Corallorhiza mertensiana

Cette orchidée se distingue par l'absence de chlorophylle et de feuilles bien développées. Tiges dressées pourpre brunâtre, de 25 à 50 cm (de 10 à 20 po) de haut, portant deux ou trois gaines tubulaires et se terminant par une grappe de fleurs pourpre rougeâtre. Cette orchidée est essentiellement saprophyte; elle vit sur des matières organiques en décomposition dans l'humus. À la place de vraies racines, elle a un système souterrain composé d'un rhizome charnu (rappelant le corail), très ramifié, qui vit en symbiose avec certains champignons du sol.

Le nom générique *Corallorhiza* tire son origine du grec et fait allusion à la forme coralloïde des parties souterraines.

ASARET COUDÉ *Asarum caudatum*
(Famille de l'aristoloche)

Facilement reconnaissable à sa paire de feuilles arrondies, cordiformes, vert sombre à la face supérieure et plus pâles en dessous, insérées à l'extrémité d'une tige mince rampante, et à sa fleur solitaire, marron, charnue, en trois parties, dont chaque élément du périanthe se prolonge par une longue queue recourbée. Les feuilles, d'ordinaire plus larges que longues, mesurent de 10 à 15 cm (de 4 à 6 po) de largeur.

La plante entière et, en particulier, le rhizome répand un fort arôme et goûte le gingembre. On utilisait autrefois le rhizome de l'espèce apparentée *A. canadense* comme remède contre la coqueluche et on le substituait au gingembre.

L'Asaret coudé est surtout une plante herbacée des bois, mais on le rencontre sur les pentes et en sol humide et ombragé, au bord des sentiers à basse altitude.

Fleurs roses

SPIRÉE DENSE
(Famille de la rose)

Spiraea densiflora

Petit arbuste atteignant rarement plus de 90 cm (3 pi), attrayant au moment de la floraison grâce à ses grappes de fleurs, aux différents tons de rose, apparaissant aux extrémités de ses branches latérales assez nombreuses. Ces grappes, à tête arrondie ou aplatie, mesurent entre 2 et 5 cm (1 et 2 po) de diamètre; après la floraison, elles se transforment en grappes de gousses effilées, brunâtres et luisantes.

Les branches sont pourvues de 10 à 20 feuilles ovales, mesurant de 2 à 4 cm (de 1 à 1½ po) de long, et bordées de dents arrondies sauf à leur base. L'écorce se détache du bois comme une mince couche de papier brun.

On trouve la Spirée dense sur les pentes en haute montagne, dans les prairies humides et dans d'autres endroits humides en bordure de la forêt et le long de la route entourant le sommet sous la limite des arbres. On ne l'a pas rencontrée en Colombie-Britannique au nord des Parcs nationaux du mont Revelstoke et Glacier.

SILÈNE ACAULE *Silene acaulis*
(Famille de l'oeillet)

Plante vivace, en touffes denses, couchée et très ramifiée, à tiges assez ligneuses à la base, qui forme un coussin vert vif ressemblant à de la mousse, de 2 à 10 cm (de 1 à 4 po) de haut. Feuilles pointues rappelant les aiguilles de conifère. De ce coussin bombé, retenu par une profonde racine pivotante ligneuse, se dressent, en été, de nombreuses fleurs solitaires, tubulaires, à cinq lobes, rose pâle ou bleu lavande.

Typique des sols pierreux humides, des creux rocheux et des pentes d'éboulis de la zone alpine.

ROSE À FRUITS NUS

Rosa gymnocarpa

(Famille de la rose)

Petit arbuste de 1 à 2 m (de 3 a 6 pi) de haut, à branches assez grêles armées de fines épines. Feuilles: pinnatiséquées, chacune des folioles (de cinq à neuf) mesure bien moins de 2,5 cm (1 po) de long, ovales, à bords garnis d'une fine dentelure pointue et de glandes minuscules. Fleurs: le plus souvent solitaires, variant du rose tendre au foncé, jusqu'à 2,5 cm (1 po). Le fruit, ovoïde, n'est pas entouré des pièces du calice qui tombent tôt. À maturité, le fruit est écarlate, après être passé par un stade rouge orangé; une fois mûr, il peut faire une excellente gelée ou confiture.

Éboulis et tertres ombreux en bordure des sentiers de montagne.

Fleurs roses

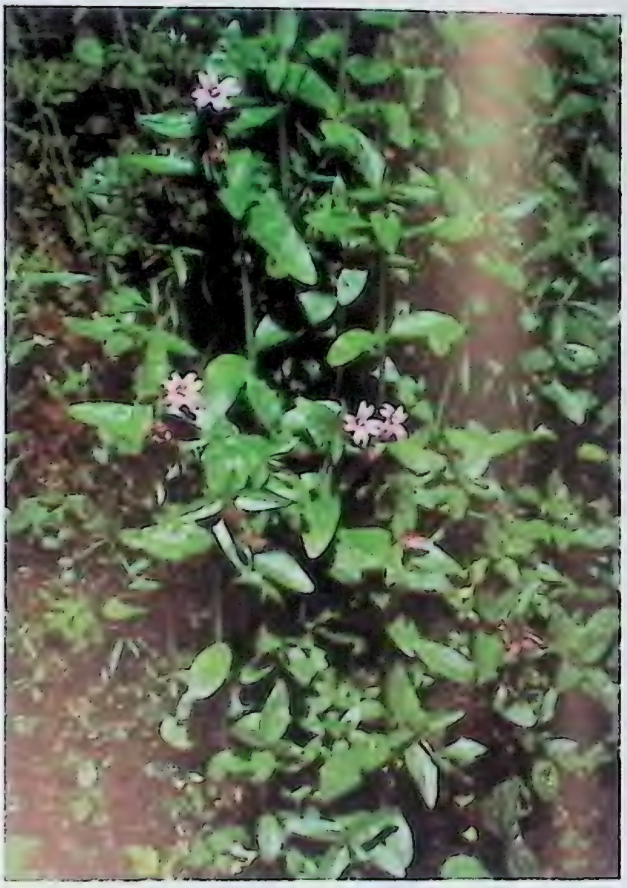
CAMARINE À FRUITS NOIRS
(Famille de la camarine)

Empetrum nigrum

Plante dont l'allure générale rappelle la bruyère: tiges très ramifiées rayonnant au ras du sol et formant un tapis, couvertes de courtes feuilles épaisses ressemblant à des aiguilles. Elle mesure d'ordinaire moins de 25 cm (10 po) et le passant remarque rarement ses minuscules fleurs roses ou pourprâtres. Ses baies rouge pourprâtre ou noires comme du jais attirent les oiseaux à la fin de l'été et en automne.

On la rencontre dans le creux des rochers, sur les sommets rocheux dégagés et dans les marais de sphaignes. Quand on les consomme crues, les baies juteuses ont un goût de médicament, mais leur saveur est plus agréable après les premières gelées.

Fleurs roses (magenta)



ÉPILOBE ALPIN
(Famille de l'onagre)

Epilobium alpinum

Proche parent de l'*Epilobium angustifolium* (Épilobe à feuilles étroites ou "Bouquets rouges"), cette plante mesure de 5 à 7 cm (de 2 à 3 po) à la floraison, mais peut atteindre 25 cm (10 po) au moment de la fructification. Tige grêle, plus souvent penchée ou recourbée que raide et dressée, portant de deux à cinq paires de feuilles ovales, sessiles ou à pétiole de moins de 2,5 cm (1 po). Fleurs solitaires et terminales ou insérées en petit groupe à l'aisselle des feuilles réduites que porte la partie supérieure de la tige. Chaque fleur se compose d'un mince tube d'où s'évase la corolle formée de quatre pétales roses, magenta ou pourpres. Fruit: capsule allongée et pourprâtre, plus grêle qu'une allumette, qui s'ouvre longitudinalement en quatre à la maturité.

Espèce caractéristique des tapis moussus humides au bord des ruisseaux et à la lisière des prairies de laîches des zones alpine et subalpine, généralement au-dessus de 1500 m (5000 pi).

Fleurs roses ou pourpres (magenta)

ÉPILOBE À FEUILLES ÉTROITES
"Bouquets rouges"
(Famille de l'onagre)

Epilobium angustifolium

Plante abondante sur le bord des routes, dans les clairières et autres lieux découverts, facilement reconnaissable à la grappe étroitement pyramidale de fleurs magenta qui couronne sa tige feuillue, haute de plus de 2 m (6 pi).

L'Épilobe à feuilles étroites est une plante herbacée vivace qui se multiplie à partir d'un rhizome souterrain; ses feuilles, longues et effilées, ressemblent à celles du saule. Ses fleurs ont à la base une cavité qui s'évase vers le haut pour donner naissance à la corolle divisée en quatre parties; elles s'ouvrent successivement depuis le bas de la grappe, ce qui fait que la floraison se poursuit pendant presque toute la belle saison. Plus tard, quand les feuilles deviennent rouge vif, les capsules s'ouvrent et laissent échapper de minuscules graines, pourvues d'une touffe de poils qui facilite leur dissémination par le vent.

Les jeunes feuilles se mangent en salade. La tige, une fois fendue, sécrète une substance glutineuse qui, dit-on, a un goût agréable. On peut aussi préparer une infusion avec les feuilles séchées.

Pousse sur les tertres secs, sur les pentes, au bord des routes et dans les clairières, en particulier à basse altitude.

ÉPILOBE À FEUILLES LARGES *Epilobium latifolium*

(Famille de l'onagre)

Cet épilobe ressemble à l'espèce commune, mais, il est beaucoup plus petit. Il en diffère aussi par les feuilles charnues, plus courtes et plus elliptiques, et les fleurs pourprâtres, insérées au sommet de la tige, généralement moins abondantes, mais plus grandes et plus belles. Il mesure de 15 à 45 cm (de 6 à 18 po); ses tiges et ses feuilles sont gris-vert pâle; les feuilles ont souvent à leur aisselle des touffes de feuilles plus petites, et même de courts rameaux.

Les rives graveleuses, les berges des cours d'eau et les pentes d'éboulis des zones alpine et subalpine constituent ses habitats préférés.

Les nouvelles pousses et les jeunes feuilles charnues de cette plante vivace peuvent tenir lieu d'herbes aromatiques et servir de nourriture en cas de nécessité.

Fleurs roses

CHIMAPHILE À OMBELLES
"Herbe à peigne"
"Herbe à la clef"
(Famille du "petit thé des bois")

Chimaphila umbellata

Plante vivace de petite taille, à rhizome rampant légèrement ligneux et à tiges florifères dressées, de 15 à 35 cm (de 6 à 15 po) de haut. Feuilles: coriaces et luisantes, longues de 2,5 à 6 cm (de 1 à 2½ po), oblongues ou ovales, en général fortement dentelées au bout et insérées en verticilles sur la tige. De trois à dix fleurs rosées, à cinq divisions, gracieusement inclinées au bout de pédoncules arqués, groupées en ombelle au sommet de la tige. Ces fleurs sont odoriférantes.

Se rencontre dans les bois de conifères, le plus souvent à basse altitude.

PYROLE À FEUILLES D'ASARET
(Famille du "petit thé des bois")

Pyrola asarifolia

Plante dont les feuilles sont disposées en rosette placée à la base de la tige dressée, haute de 30 cm (12 po). Feuilles: à long pétiole; limbe coriace, elliptique, ovale ou arrondi, vert, luisant à la face supérieure, plus pâle ou rougeâtre en dessous; bords faiblement dentelés. La tige florifère porte plusieurs petites bractées pointues et une grappe d'une vingtaine de fleurs odorantes, roses ou rouge pourprâtre, en forme de petite coupe, à pédoncule court. Le style de chaque fleur fait saillie et se recourbe vers le bas.

Pentes et tertres moussus dans les forêts de conifères.

Fleurs roses

KALMIA À PETITES FEUILLES
(Famille de la bruyère)

Kalmia polifolia

Arbuste bas, vivace, peu ramifié, mesurant d'ordinaire moins de 60 cm (2 pi), formant souvent de vastes tapis par l'enracinement des branches courbées au sol. Les rameaux sont aplatis, en quelque sorte à double tranchant, et chaque segment compris entre deux noeuds est aplati perpendiculairement au suivant. Feuilles opposées, oblongues et assez étroites, à bords enroulés, vert sombre à la face supérieure et plus pâle en dessous. Fleurs de différents tons de rose, en forme de coupes, groupées en une inflorescence terminale. Chaque fleur comporte dix étamines dont les anthères sont contenues dans des sacs distincts de la corolle.

Cette espèce est vénéneuse et elle est nocive en particulier pour le bétail.

Sols humides et tourbières.

PHYLLODOCE À FEUILLES DE CAMARINE

(Famille de la bruyère) *Phyllodoce empetriformis*

Arbuste bas, très ramifié, de taille généralement inférieure à 40 cm (15 po), formant des tapis de végétation ou des bosquets miniatures. Feuilles: persistantes, linéaires, de 12 à 18 mm (de 1/2 à 3/4 po) de longueur, ressemblant à des aiguilles de conifère épointées, massées à l'extrémité des branches. Fleurs insérées sur de grêles pédoncules et groupées au bout des branches. La fleur, petite clochette rosée, mesure à peine plus de 0,6 cm (1/4 po) de long.

On la rencontre dans les prairies alpines et subalpines, souvent au voisinage des stations de sapins de montagne qui poussent près de la limite des arbres.

"ARCTOSTAPHYLE RAISIN D'OURS" *Arctostaphylos uva-ursi*
(Famille de la bruyère)

Arbuste bas, rampant ou formant des tapis, à feuilles persistantes, ovales, épaisses et coriaces, s'effilant en un court pétiole. Fleurs: petites et rosées, en forme d'urne, insérées en grappes à l'extrémité des petites branches dressées. Fruit: baie rouge orange, farineuse, de 0,6 à 1 cm (de 1/4 à 3/8 po) de diamètre, sèche et assez insipide lorsqu'elle est crue, mais qui prend un goût plus agréable à la cuisson. Mêlées à d'autres, ces baies servent à confectionner des tartes.

Les indigènes en fument parfois les feuilles séchées et réduites en poudre ou les mélangent à leur tabac.

Zones sèches sablonneuses et pierreuses, bois clairs et lieux découverts; moins commun à haute altitude.

BLEUET MEMBRANEUX *Vaccinium membranaceum*
(Famille de la bruyère)

Près de la limite des arbres et au-dessus, le Bleuet membraneux se présente plutôt sous forme d' arbuste à ramification dense, mais dans les bois ombreux de conifères et les habitats humides en montagne, ses branches se développent davantage et il atteint 2 m (6 pi) de haut. Les jeunes pousses sont vert jaunâtre et assez anguleuses. L'écorce des branches les plus vieilles devient grisâtre et tombe en lambeaux. Les feuilles sont elliptiques, pointues, finement dentelées, sessiles ou pourvues d'un très court pétiole et mesurent jusqu'à 6 cm (2¼ po). Les fleurs, blanches ou rose crémeux, ont 0,6 cm (environ 1/4 po) et sont insérées sur un court pédoncule recourbé. Fruit: baie arrondie, luisante, pourpre sombre, comestible et sucrée.

Pentes découvertes à toute altitude, jusqu'à la limite des arbres.
En automne, le feuillage devient rouge vif.

Fleurs roses

MIMULE DE LEWIS
(Famille du scrophulaire)

Mimulus lewisii

Alors que toutes les autres espèces de mimule de la région ont des fleurs jaunes, celles de la Mimule de Lewis varient du rose au magenta. Cette plante herbacée vivace forme des masses d'où se dressent des tiges qui portent des feuilles larges et ovales, très finement dentelées, opposées et sessiles. Des poils noirs, courts et visqueux, recouvrent généralement les tiges et les rendent collantes. Les fleurs ont un long pédoncule qui s'insère à l'aisselle des feuilles supérieures. Parfois, de nombreuses tiges florifères secondaires se développent près du sommet de la tige. La corolle rose et tubiforme s'évase et se termine par des pétales bilabiés. Longue de 2 à 4 cm (de 1 à 1 3/4 po), elle émerge d'un calice vasiforme important, à section pentagonale, qui subsiste après la chute des pétales pour abriter la capsule contenant de nombreuses graines.

Croît dans les prairies subalpines humides au bord des cours d'eau et couvre souvent tertres et pentes de ses massifs abondamment fleuris.

LINNÉE BORÉALE *Linnaea borealis*
(Famille du chèvrefeuille)

Plante à tiges rampantes, grêles, filiformes et ligneuses, d'où se dressent de courts rameaux feuillus et fleuris, de 5 à 10 cm (de 2 à 4 po). Feuilles: opposées, ovales ou arrondies; leurs bords portent à la partie supérieure quelques dents peu marquées. Les fleurs, délicates clochettes rosées et odorantes, suspendues comme de minuscules abat-jour, sont généralement insérées par paire à la fourche terminale du mince pédoncule dressé.

Dans les bois clairs de conifères, la Linnée boréale tapisse le sol, recouvre les souches et les troncs d'arbres tombés à terre.

ARABETTE DE LYALL *Arabis lyallii*
(Famille de la moutarde)

Plante à feuilles basilaires en rosette, mesurant de 5 à 20 cm (de 2 à 8 po) de haut à la floraison, mais s'allongeant jusqu'à 38 cm (15 po) à la fructification. Les feuilles basales sont disposées en rosettes ou en touffes irrégulières au niveau du sol, aux extrémités de la tige ligneuse fourchue issue d'une profonde racine pivotante. Feuilles en forme de spatule ou elliptiques, d'une longueur généralement inférieure à 2,5 cm (1 po); celles qui poussent au bas de la plante ont un pétiole distinct. Les feuilles de la tige sont embrassantes, avec un petit lobe pointu de chaque côté.

Fleurs: petites, d'environ 1 cm (3/8 po) de long, à quatre pétales pourpres ou blancs et à court pédoncule, groupées au sommet de la tige qui poursuit sa croissance pendant la maturation des capsules, étroites et allongées.

Habitats préférés: prairies rocailleuses, pentes d'éboulis et corniches au bas des falaises de la zone alpine.

Fleurs pourpres (magenta)

PENTSTÉMON FRUTESCENT
(Famille du scrophulaire)

Penstemon fruticosus var. *scouleri*

Parmi les nombreuses espèces qui composent le genre *Penstemon*, cette robuste plante vivace, aux tiges ligneuses très ramifiées dès la base et aux nombreuses branches florifères feuillues, forme, au ras du sol, des massifs denses. Elle mesure généralement une trentaine de centimètres (moins de 1 pi) de haut. Ses feuilles sont opposées et étroites, effilées aux deux bouts, et leurs bords, finement découpés, portent de petites dents, largement espacées et divergentes. Les fleurs ont de 2 à 4 cm (de 1 à 1½ po) de long et une corolle, tubuleuse ou en trompette, dont l'extrémité libre forme deux lèvres. Fleurs variant du rose au magenta puis au pourpre. Après la chute de la corolle tubulaire, le style, grêle, subsiste, comme un fil rigide, faisant saillie au centre des lobes effilés du calice jusqu'à la maturité des capsules brunes et ovoïdes.

Cette espèce pousse en sol sablonneux ou rocheux, et en particulier sur les corniches des falaises, dans les creux rocheux et sur les pentes d'éboulis. Cette plante a souvent tant de fleurs qu'elle en est complèment couverte.

Fleurs pourpres (pourpre tirant sur le bleu)

PENTSTÉMON À FEUILLES SERRULÉES
(Famille du scrophulaire)

Penstemon serrulatus

Plante à fleurs en trompette typiques du genre *Penstemon*. Ces fleurs sont d'un pourpre tirant sur le bleu. Cette espèce se différencie des autres présentes dans le Parc par ses feuilles d'un plus large ovale, dont la partie inférieure n'est pas effilée. Le style filiforme subsiste après la chute de la corolle; les fleurs et les capsules, de petite taille, sont insérées en grappes au sommet de la tige feuillue dressée.

Se rencontre en sol sablonneux ou graveleux, dans les éboulis, sur les falaises et au bord des sentiers qui sillonnent les pentes rocheuses abruptes en montagne et en zone subalpine.

ASTER D'ENGELMANN *Aster engelmannii*
(Famille de la marguerite)

Le Parc renferme plusieurs espèces d'asters de couleur lilas. Celle-ci mesure entre 60 et 100 cm (entre 2 et 3½ pi) de haut; elle possède de nombreuses feuilles ovales et pointues réparties le long de sa tige et beaucoup de fleurs disposées en grappe lâche à sa partie supérieure. Feuilles: longues de 3 à 9 cm (de 1½ à 3½ po), à bords entiers, parfois légèrement dentelés, d'ordinaire réduites ou remplacées par des écailles brun pourprâtre au tiers inférieur de la tige. De couleur pourprâtre ou lavande, les rayons mesurent de 1,2 à 1,3 cm (environ 1/2 po) et font ressembler le capitule à une roue de charrette vue de côté.

Cette espèce pousse essentiellement en terrain boisé; on la rencontre du milieu de l'été à l'automne dans les forêts claires, au bord des sentiers et des routes, à basse altitude.

Fleurs pourpres

VERGERETTE VOYAGEUSE
(Famille de la marguerite)

Erigeron peregrinus ssp. *callianthemus*

Une des plantes sauvages des montagnes les plus remarquables, dont le capitule rappelle celui de la marguerite avec son disque central jaunâtre, mais ses rayons sont pourpres au lieu d'être blancs. On la confond d'ailleurs souvent avec un aster. Du court rhizome épais est issu un bouquet de feuilles à base étroite, à long pétiole, entourant une tige qui porte des feuilles plus larges, ovales ou elliptiques, sessiles ou enveloppantes et à base arrondie. Le bout de la tige est épaissi juste avant le capitule. Un second capitule se développe parfois à l'aisselle d'une des feuilles supérieures.

Occupe souvent de vastes étendues dans les prairies subalpine et alpine, teintant le paysage de pourpre ou de magenta; moins commune dans les bois clairs à basse altitude.

LUPIN ARCTIQUE *Lupinus arcticus* ssp. *subalpinus*
(Famille du pois)

Ceux qui connaissent le lupin cultivé identifieront aisément le lupin sauvage à ses épis de fleurs bleu foncé tachetées de blanc et à ses feuilles à long pétiole, divisées entre six et neuf folioles ressemblant à des doigts.

Tous les ans, du sommet de la racine ligneuse pousse un bouquet de feuilles basales et plusieurs tiges florifères feuillues qui atteignent 60 cm (2 pi). Les pétioles sont plus longs que les folioles. Épi: nombreuses fleurs à pédicelle grêle disposées en verticilles lâches étagés le long de l'axe.

Commun dans les prairies alpines et subalpines, sur les pentes découvertes, en particulier près du sommet du mont Revelstoke.

VÉRONIQUE DE WORMSKIOLD *Veronica wormskjoldii*
(Famille du scrophulaire)

La Véronique de Wormskiold est une petite plante herbacée vivace, à tiges grêles, dressées ou obliques, portant à sa partie supérieure des feuilles elliptiques ou ovales, sessiles et opposées, et de minuscules fleurs bleues. Les tiges, issues d'un grêle rhizome, ont généralement de 7 à 20 cm (de 3 à 8 po) de haut et portent, assez espacées, les différentes paires de feuilles. Certains spécimens peuvent atteindre 30 cm (12 po).

Les fleurs ont de 0,6 à 0,7 cm (moins de 1/4 po) de diamètre et sont portées par un court pédicelle inséré à l'aisselle des feuilles supérieures réduites. Le fruit ressemble à un minuscule médaillon, ovale ou cordiforme.

Caractéristique des prairies humides, des pentes délavées, du bord des cours d'eau, des pierres moussues baignées par les ruisseaux, cette plante se rencontre le plus fréquemment dans les zones alpine et subalpine.

CAMPANULE À FEUILLES RONDES
(Famille de la campanule)

Campanula rotundifolia

Plante à fleurs en forme de clochette de couleur bleue. Tiges: de 12 à 40 cm (de 5 à 15 po), solitaires ou en touffe. Feuilles: quelques-unes, basales, à long pétiole et à limbe arrondi; mais les plus visibles, longues et étroites, fuselées aux deux bouts, sont réparties le long de la tige. L'élégante corolle bleue mesure 2,5 cm (1 po) de long.

Elle pousse en sol sec, sur les pentes rocheuses, au bord des routes et dans les prairies subalpines et fleurit tout au long de l'été.

LEXIQUE

Aisselle (n.f.): angle que forme une feuille avec la tige, ou une branche avec le tronc.

Alpin, e: qui pousse en altitude, d'ordinaire au-dessus de la limite des arbres.

Alterne: inséré isolément à chaque noeud de la tige.

Anthère (n.f.): partie de l'étamine renfermant le pollen.

Apprimé, e: appliqué contre un organe, sans y adhérer.

Arbrisseau (n.m.): petit arbre non ramifié depuis la base.

Arbuste (n.m.): plante ligneuse à tige se ramifiant depuis la base.

Axe (n.m.): ligne médiane qui passe par le centre d'un organe dans sa plus grande dimension, ou support d'un groupe d'organes; tige, etc.

Basilaire (n.f.): inséré à la base de la plante ou d'un des organes.

Bractée (n.f.): feuille de taille réduite ou de forme modifiée qui sous-tend la fleur, ou fait partie d'une inflorescence ou d'un pétiole.

Bulbe (n.m.): courte tige souterraine couverte de feuilles charnues ou d'écailles.

Calice (n.m.): enveloppe extérieure de la fleur.

Capitule (n.m.): inflorescence à fleurs sessiles insérées les unes à côté des autres: communément appelé fleur.

Capsule (n.f.): fruit sec, à une ou plusieurs loges, s'ouvrant à maturité par des trous, valves ou fentes.

Carpelle (n.m.): pistil isolé, ou partie d'un pistil composé.

Caulinaire: qui tient ou se rapporte à la tige.

Corme (n.f.): épaississement de la base d'une tige formant une sorte de bulbe solide, souvent couvert d'écailles.

Corolle (n.f.): enveloppe intérieure de la fleur, ensemble des pétales.

Déhiscent, e: se dit des organes clos qui s'ouvrent d'eux-mêmes à maturité et se fendent en plusieurs valves.

Drupe (n.f.): fruit indéhiscent, charnu, à graine ou à noyau dur.

Drupéole (n.m.): petite drupe d'un fruit, comme pour le framboisier.

Elliptique: de forme ovale.

Embrassant, e: se dit d'une feuille entourant la tige de sa base sessile.

Épi (n.m.): inflorescence allongée dont les fleurs sont sessiles ou presque.

Étamine (n.f.): organe de la fleur qui contient le pollen.

Fimbrié, e: à bords découpés en forme de frange.

Fleuron (n.m.): chacune des minuscules fleurs qui composent une sommité florifère: un capitule, par exemple.

Foliole (n.f.): division d'une feuille composée; partie du limbe.

Funiforme: en forme de cordon.

Gaine (n.f.):	base élargie du pétiole formant un fourreau qui enveloppe la tige.
Glande (n.f.):	surface ou organe produisant une sécrétion, ressemblant souvent à une épingle à tête renflée.
Glanduleux, se:	qui a l'aspect, la texture des glandes.
Grappe (n.f.):	inflorescence allongée dont chacune des fleurs est insérée sur un pédicelle.
Hampe (n.f.):	tige terminée par une seule fleur ou une inflorescence et dépourvue de feuilles.
Herbacé, e:	plante verte, molle et succulente qui a l'apparence de l'herbe; opposé à *ligneux*.
Inflorescence (n.f.	ensemble des fleurs d'une plante, mode de groupement de ces fleurs.
Lancéolé, e:	en forme de fer de lance; nettement plus long que large, se rétrécissant aux deux bouts.
Lenticelle (n.f.):	tache poreuse sur l'écorce des branches favorisant la respiration des arbres.
Ligneux, se:	de la nature du bois.
Limbe (n.m.):	partie élargie et en général aplatie de la feuille.
Linéaire:	étroit et allongé, à bords parallèles.
Mycorhize (n.m.):	champignon qui s'associe par symbiose aux racines de certains arbres.
Noeud (n.m.):	point de la tige où s'insèrent normalement une feuille, une paire de feuilles opposées, ou un verticille de feuilles (une ou plusieurs feuilles).
Opposé, e:	se dit de feuilles, d'organes ou d'appendices insérés à un même noeud, un de chaque côté de la tige.
Ovaire (n.m.):	partie du pistil contenant les ovules (futures graines).
Palmé, e:	se dit d'une feuille qui ressemble à une main ouverte; dont les lobes rayonnent.
Pédicelle (n.m.):	queue de la fleur.
Pédoncule (n.m.):	axe principal portant une ou plusieurs fleurs.
Penné, e:	se dit d'une feuille composée dans laquelle les folioles sont disposées de chaque côté de l'axe médian.
Périanthe (n.m.):	enveloppe de la fleur, composée du calice (sépales) et de la corolle (pétales), quelle que soit leur forme.
Pétale (n.m.):	division de la corolle.
Pétiole (n.m.):	tige (queue) de la feuille.
Pétiolule (n.m.):	très petit pétiole.
Pinnatiseque, e:	se dit d'une feuille découpée en segments séparés par des sinus qui s'étendent jusqu'à la nervure médiane.
Pistil (n.m.):	organe central d'une fleur, contenant les ovules qui deviendront les graines.
Rachis (n.m.):	axe portant des fleurs ou des épillets.
Réniforme:	en forme de rein, de haricot.

Rhizome (n.m.): tige habituellement souterraine; se distingue d'une racine grâce à la présence de noeuds, de bourgeons ou de feuilles écailleuses.

Rosette (n.f.): bouquet de feuilles, généralement disposées à la base de la plante ou à l'extrémité d'un stolon.

Saprophyte: se dit d'une plante (généralement dépourvue de chlorophylle) qui croît sur les matières organiques en décomposition.

Sépale (n.m.): une des feuilles modifiées qui constituent le calice.

Sessile: dépourvu de pédoncule ou de pétiole; inséré directement sur l'axe.

Spatule, e: en forme de spatule; de cuiller.

Stigmate (n.m.): partie du pistil qui reçoit le pollen.

Stolon (n.m.): courte tige rampante qui sert principalement à la multiplication de la plante, naît à la base de la tige, et porte généralement une rosette ou une plantule à son extrémité.

Style (n.m.): partie grêle du pistil, reliant l'ovaire au stigmate.

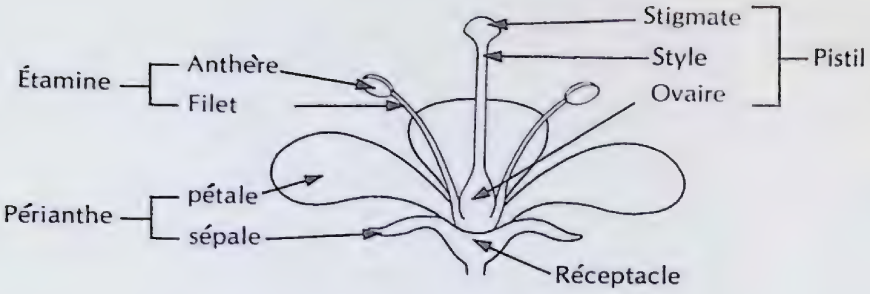
Subalpin, e: se dit des plantes qui croissent plus bas que la zone alpine, généralement près de la limite des arbres.

Toundra (n.m.): type de végétation des régions arctiques ou subarctiques et en haute montagne, caractérisé par l'absence d'arbres.

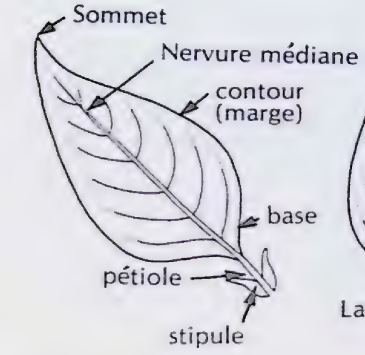
Tubercule (n.m.): courte tige épaisse et souterraine ou branche portant de nombreux boutons.

Verticille (n.m.): groupe d'au moins trois organes semblables rayonnant d'un noeud de la tige.

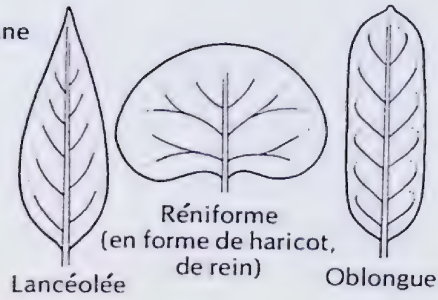
Vivace: se dit des arbres, arbrisseaux et autres plantes dont les organes souterrains, bulbes, tubercules ou rhizomes, subsistent plus d'un an.



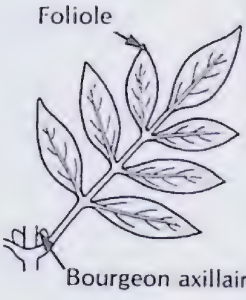
LES PARTIES DE LA FLEUR



STRUCTURE D'UNE FEUILLE

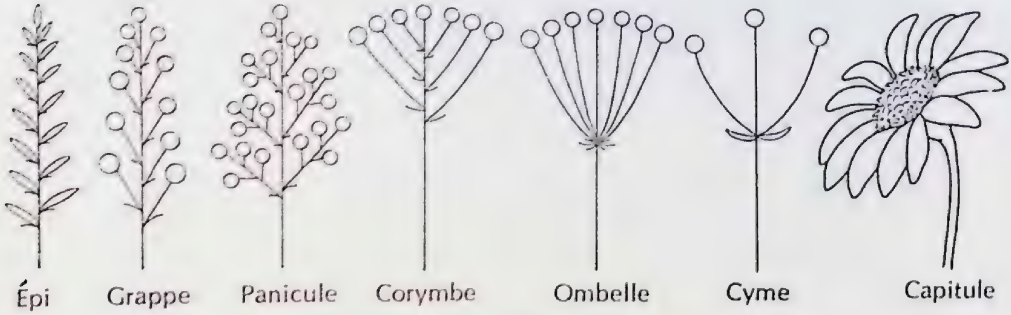


Feuilles simples



Feuille composée

FORMES TYPIQUES D'UNE FEUILLE



TYPES D'INFLORESCENCES

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

BAIRD, D.M.
(1971), *Glacier and Mount Revelstoke National Parks: where rivers are born,* Geol. Surv. Can., Misc. Rept. No. 11, 104 pp.

BANDONI, R.J. et A.F. SZCZAWINSKI
(1971), *Guide to Common Mushrooms of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 24.

BUTTERS, F.K.
(1914), "The Vegetation of the Selkirk Mountains", Annexe A in A. Palmer, *Mountaineering and Exploration in the Selkirks,* New York, Putnams, pp. 352-362.

EASTHAM, J.E.
(1947), *Supplement to the Flora of Southern British Columbia,* par J.K. Henry, Spec. Publ. 1, Victoria, B.C. Prov. Mus.

GARMAN, E.H.
(1974), *Guide to Trees and Shrubs of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 31.

HENRY, J.K.
(1915), *Flora of Southern British Columbia and Vancouver Island,* Toronto, Gage & Co.

HITCHCOCK, C.L. et A. CRONQUIST
(1973), *Flora of Pacific Northwest,* Seattle, Wash., Univ. of Wash. Press.

HUBBARD, W.A.
(1969), *The Grasses of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 9.

LYONS, C.P.
(1965), *Trees, Shrubs and Flowers to Know in British Columbia,* Édition révisée, Vancouver, Evergreen Press.

PORSILD, A.E.
(1974), *Plantes sauvages des montagnes Rocheuses,* Coll. d'Hist. nat. n° 2, Ottawa, Mus. nat. Canada, 450 pp.

SCHOFIELD, W.B.
(1969), *Some Mosses of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 28.

SZCZAWINSKI, A.F.
(1962), *The Heather Family [ERICACEAE] of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 19.

(1970), *The Orchids of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 16.

SZCZAWINSKI, A.F. et G.A. HARDY
(1962), *Guide to Common Edible Plants of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 20.

TAYLOR, T.M.C.
(1966), *The Lily Family of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 25.

(1971), *The Ferns and Fern-allies of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 12.

(1973), *The Rose Family of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 30.

(1974), *The Pea Family of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 32.

(1974), *The Figwort Family of British Columbia,* B.C. Prov. Mus., Handbook No. 33.

MAY 2 7 1981

Actaea rubra 12
Actée rouge 12
Agoséride orangée 61
Agoseris aurantiaca 61
Amélanchier à feuilles d'aulne 1
Amelanchier alnifolia 1
Ancolie jaune 40
Anémone occidentale 13
Anemone occidentalis 13
Antennaire magnifique 36
Antennaria pulcherrima 36
Aquilegia flavescens 40
Arabette de Lyall 81
Arabis lyallii 81
"Arctostaphyle raisin d'ours" 77
Arctostaphylos uva-ursi 77
Arenaria capillaris 9
Arnica à feuilles larges 52
Arnica latifolia 52
Aruncus des bois 21
Aruncus sylvester 21
Asaret coudé 65
Asarum caudatum 65
Aster d'Engelmann 84
Aster engelmannii 84
Berce laineuse 25
Bleuet membraneux 78
Bois piquant 38
"Bouquets rouges" 71
Caltha leptosepala 10
Camarine à fruits noirs 69
Campanula rotundifolia 88
Campanule à feuilles rondes 88
Cassiope de Mertens 31
Cassiope mertensiana 31
Castilleja miniata 63
Castillégie rougeâtre 63
Cerisier amer 2
Chèvrefeuille à involucres 50
Chimaphila umbellata 73
Chimaphile à ombelles 73
Clintonia uniflora 5
Clintonie uniflore 5
Corallorhiza mertensiana 64
Corallorhize de Mertens 64
Cornus canadensis 26
Dryade de Drummond 44
Dryas drummondii 44
Empetrum nigrum 69
Épervière grêle 59
Épilobe à feuilles étroites 71
Épilobe à feuilles larges 72
Épilobe alpin 70
Epiloboium alpinum 70
Epilobium angustifolium 71
Epilobium latifolium 72
Erigon peregrinus ssp. *callianthemus* 85
Eriophorum chamissonis 35
Érythrone à grandes fleurs 39
Erythronium grandiflorum 39
Gaultheria ovatifolia 32
Gaulthérie à feuilles ovales 32
Goodyera oblongifolia 8
Goodyérie à feuilles oblongues 8
Habénaire hyperboréale 55
Habenaria hyperborea 55
Heracleum lanatum 25
"Herbe à la clef" 73
"Herbe à peigne" 73
Hieracium gracile 54
Holodiscus à feuilles discolores 22
Holodiscus discolor 22
Kalmia à petites feuilles 75
Kalmia polifolia 75
Leptarrhéna à feuilles de pyrole 14
Leptarrhena pyrolifolia 14
Lilium columbianum 62
Linaigrette du Canada 35
Linnaea borealis 80
Linnée boréale 80
Lis de Colombie 62
Listera cordata 59
Listère à feuilles cordées 59
Lonicera involucrata 50
Luetkea pectinata 20
Leutkéa pectinée 20
Lupin arctique 86
Lupinus arcticus ssp. *subalpinus* 86
Mimule de Lewis 79
Mimule jaune 47
Mimulus guttatus 47
Mimulus lewisii 79
Mitella breweri 58
Mitelle de Brewer 58
Monésès à une fleur 28
Moneses uniflora 28
Monotropa uniflora 29
Monotrope à une fleur 29

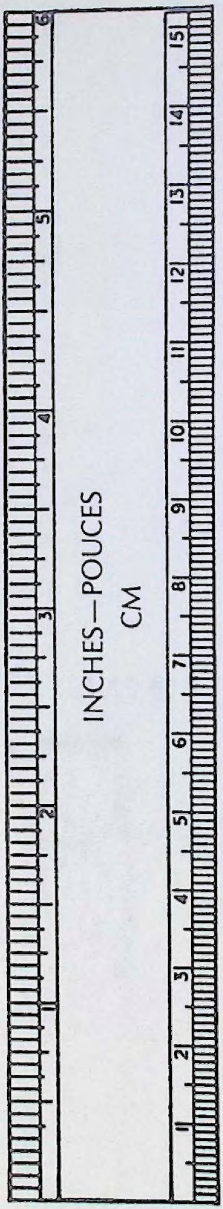
Oplopanax horridum 38
Oxyria digyna 56
Oxirie de montagne 56
"Pain de couleuvre" 12
Parnassia fimbriata 19
Parnassie fimbriée 19
Pédiculaire à fleurs bractéolées 48
Pédiculaire à fleurs en grappe 49
Pedicularis bracteosa 48
Pedicularis racemosa 49
Penstemon fruticosus var. *scouleri* 82
Penstemon serrulatus 83
Pentstémon à feuilles serrulées 83
Pentstémon frutescent 82
Pétasite des régions froides 37
Petasites frigidus 37
Phyllodoce à feuilles de camarine 76
Phyllodoce empetriformis 76
Phyllodoce glanduleux 46
Phyllodoce glanduliflora 46
Pigamon occidental 60
"Poison de couleuvre" 12
Populage à fleurs blanches ou à sépales minces 10
Potentilla villosa 41
Potentille villeuse 41
Prunus emarginata 2
Pyrola asarifolia 74
Pyrola secunda 27
Pyrole à feuilles d'Asaret 74
Pyrole unilatérale 27
Quatre-temps 26
Ranunculus eschscholtzii 42
Renoncule d'Eschscholtz 42
Rhododendron à fleurs blanches 30
Rhododendron albiflorum 30
Ronce à feuilles pédatifides 23
Ronce à petites fleurs 3
Rosa gymnocarpa 68
Rose à fruits nus 68
Rubus parviflorus 3
Rubus pedatus 23
Sabline capillaire 9
Saxifraga bronchialis 15
Saxifraga ferruginea 16
Saxifraga lyallii 17
Saxifrage à feuilles rousses 16
Saxifrage de Lyall 17
Saxifrage épineuse 15
Senecio triangularis 53
Séneçon triangulaire 53
Sibbaldia procumbens 43
Sibbaldie à tiges couchées 43
Silène acaule 67
Silene acaulis 67
Smilacina racemosa 6
Smilacine à grappes 6
Solidago multiradiata 51
Sorbier de Sitka 4
Sorbus sitchensis 4
Spiraea densiflora 66
Spiranthe de Romanzoff 7
Spiranthes romanzoffiana 7
Spirée dense 66
Thalictrum occidentale 60
Tiarella unifoliata 18
Tiarelle à une feuille 18
Trientale arctique 33
Trientalis arctica 33
Trolle lâche 11
Trollius laxus 11
Vaccinium membranaceum 78
Valeriana sitchensis 34
Valériane de Sitka 34
Vératre vert 57
Veratrum viride 57
Verge d'or à plusieurs ravons 51
Vergerette voyageuse 85
Veronica wormskjoldii 87
Véronique de Wormskiold 87
Viola glabella 45
Viola renifolia 24
Violette à feuilles réniformes 24
Violette glabre 45

MA82 .8C213n.F no.3 NMC SER ex.4

Canada. Musée national des sciences naturelles.
Collection d'histoire naturelle, no.3, 1976.

DATE	ISSUED TO
81-07-24	E. Marsollier

MCN / CMN
3 1740 00034426 1



IMPRIMÉ AU CANADA
MITCHELL PRESS LIMITED
VANCOUVER